



renversez

far°
festival des arts
vivants Nyon
17-25 août 2018
festival-far.ch

le lieu central
du festival a déménagé!
5 rue des Marchandises,
Nyon

	ven 17	sam 18	dim 19
Gaetano Cunsolo (it) <i>I Get Lost in a Courtyard... and I Start to Build</i> p. 26	a en continu dès le coucher du soleil		
Rita Natálio & João dos Santos Martins (pt/br) <i>Anthroposcènes</i> p. 28	b ven 21:00	sam 21:00	
Juan Dominguez (es) <i>Between What Is No Longer and What Is Not Yet</i> p. 32	c ven 21:00	sam 19:00	
Opavivará! (br) <i>Transnomades</i> p. 34	a 19:00 > ven 00:00	h 10:00 > sam 15:00	14:00 > dim 19:00
Juan Dominguez (es) <i>Dirty Room</i> (workshop) p. 33		c sam 14:30	
Lenio Kaklea (gr/fr) <i>A Hand's Turn</i> p. 36		d 17:00 > sam 22:30	17:00 > dim 22:30
Nicole Seiler (ch) <i>Palimpsest</i> p. 42		vernissage sam 17:30	en continu
Michiel Vandeveldt (be) <i>Andrade</i> p. 44		e sam 21:00	dim 21:00
Extra Time: Miriam Coretta Schulte (de/ch), Romain Daroles (fr/ch), Tràn Tran (ch) p. 46			
Sorour Darabi (ir/fr) <i>Farci-e</i> p. 54			
Mil M2 & Adina Secretan (cl/ch) <i>Hoy por Hoy</i> (archive in vivo) p. 56			
Mil M2 & Adina Secretan (cl/ch) <i>Hoy por Hoy</i> p. 56			
Agustin Casalia (ar/ch) <i>Rhizotomos</i> p. 58			
Eszter Salamon (hu/de/fr) <i>MONUMENT 0.5: The Valeska Gert Monument</i> p. 60			
Ivana Müller (hr/fr) <i>Conversations déplacées</i> p. 64			
Strasse & Lotte van den Berg (it/nl) <i>The End</i> p. 66			
Lenio Kaklea (gr/fr) <i>Portraits choisis</i> p. 40			

Bus-navette gratuit

Départ / retour de la cour des Marchandises à Nyon

Nyon > Rolle > Nyon, sam 18 et dim 19, départ à 20:15 pour *Andrade* p. 44

Nyon > Genève > Nyon, mer 22 et jeu 23, départ à 19:15 pour *MONUMENT 0.5: The Valeska Gert Monument* p. 60

Balises p. 71 balise 01 : sam 18 20:30 — balise 02 : lun 20 20:30 — balise 03 : mer 22 20:30

Atelier d'écriture p. 72 du sam 18 au sam 25, ouvert à tous le dim 19 et le sam 25 14:00-18:00

Party! Les soirs de week-end p. 74 ven 17, sam 18, ven 24, sam 25 23:00-3:00

lun 20	mar 21	mer 22	jeu 23	ven 24	sam 25
				événement de clôture dès 22:30	
	17:00 > mar 21:00				
17:00 > lun 22:30					
plusieurs lieux, voir sur festival-far.ch					
b lun 19:00	mar 19:00				
c lun 21:00	mar 21:00				
	g en continu dès 11:00				
	g mar 19:00	mer 19:00	jeu 19:00	c ven 19:00	sam 19:00
		c mer 19:00	jeu 19:00		
		f mer 20:30	jeu 20:30		
		b mer 21:00	jeu 21:00		
			b jeu 18:30	ven 18:30	sam 17:30
				b ven 21:00	sam 21:00

balise 04 : ven 24 20:30

a cour des Marchandises

b Salle communale

c Les Marchandises

d Esp'asse

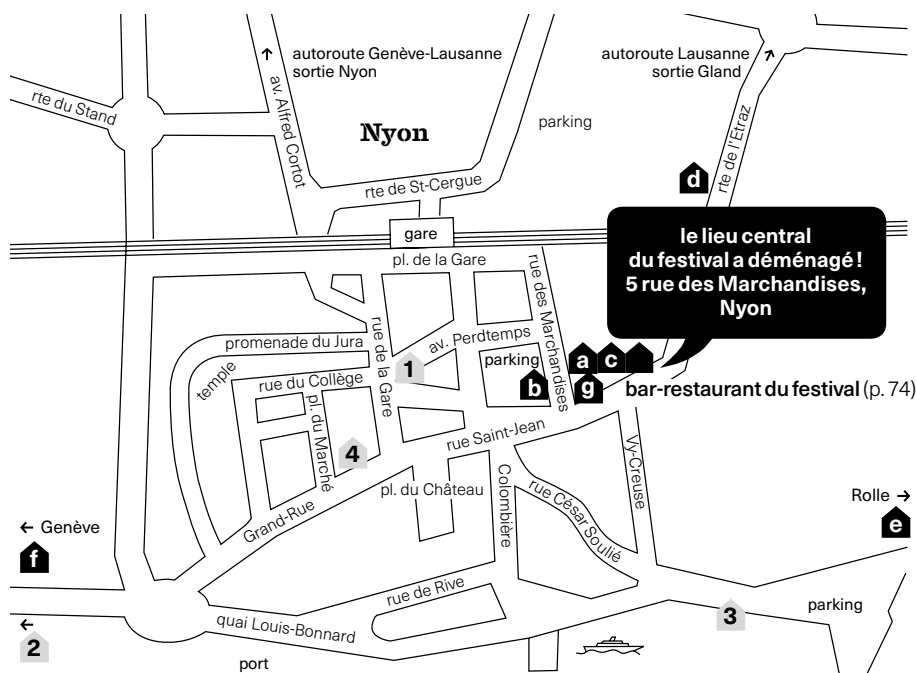
e Casino Théâtre de Rolle

f ADC Genève

g La Vie-là

h autres lieux (voir p. 4)

Infos pratiques / Practical Information



- a** cour des Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon
- b** Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon
- c** Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon
- d** Esp'asse 20 route de l'Etraz, Nyon
- e** Casino Théâtre de Rolle 15 rue du Port, Rolle
- f** ADC / association pour la danse contemporaine Genève 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève
- g** La Vie-là 1 rue des Marchandises, Nyon
- h** autres lieux à Nyon:
 - 1** marché centre-ville, place Saint-Martin
 - 2** plage des Trois-Jetées 12 route de Genève
 - 3** quais de Rive et Grande Jetée
 - 4** Grenette 2 place du Marché

Contact: far° Nyon / +41 (0)22 365 15 50 / info@festival-far.ch / festival-far.ch

f @far.festival.des.arts.vivants **g** @farnyon

Billetterie

Dès le 27 juillet, vous pouvez acheter vos billets et vos pass sur notre site festival-far.ch. La billetterie centrale du festival, située dans la cour des Marchandises, est ouverte tous les jours du 17 au 25 août, dès 14 h.

Autres points de vente aux billetteries du Service culturel Migros:

- Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon
- Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1204 Genève +41 (0) 58 568 29 00
- Service culturel Migros Genève, 9 rue du Commerce, 1204 Genève, +41 (0) 58 568 29 00
- Stand Info Balexert, 27 avenue Louis Casai, 1211 Genève 28, +41 (0) 58 573 36 60

Prix des places à choix

Vous pouvez soutenir le far° en choisissant le prix d'entrée des spectacles selon les formules suivantes:

- Sympa chf 15.-**
- Super chf 20.-**
- Sensass chf 30.-**

Tarif spécial

Extra Time, chf 25.- (p. 46).

Passfar°

- Sympa chf 120.-**
- Super chf 150.-**
- Sensass chf 200.-**

L'achat d'un passfar° donne accès à tous les spectacles dans la limite des places disponibles.

Au moment de l'achat de votre passfar° (sur festival-far.ch ou à la billetterie) vous pouvez directement réserver vos places. Le passfar° est indispensable pour accéder aux spectacles. Il est personnel et intransmissible.

Conditions générales

Les billets perdus ou volés ne sont pas remplacés par l'organisateur.

Ticket Office

Tickets and passes are available for purchase online at festival-far.ch as from 27 July 2018. The festival's ticket office, located in the courtyard at Rue des Marchandises, opens at 2:00 p.m. everyday, from 17 until 25 August.

Points of sale at the Migros ticket offices:

- Migros Nyon-La Combe, 6 rue de la Morâche, 1260 Nyon
- Service culturel Migros Genève, 7 rue du Prince, 1204 Genève +41 (0) 58 568 29 00
- Service culturel Migros Genève, 9 rue du Commerce, 1204 Genève, +41 (0) 58 568 29 00
- Information Stand Balexert, 27 avenue Louis Casai, 1211 Genève 28, +41 (0) 58 573 36 60

Ticket prices up to you

You can support far° festival by choosing among

the three following price options:

- Sympa chf 15.-**
- Super chf 20.-**
- Sensass chf 30.-**

Special rate

Extra Time, chf 25.- (p. 46).

Passfar°

- Sympa chf 120.-**
- Super chf 150.-**
- Sensass chf 200.-**

Purchasing a passfar° will grant you access to all shows, subject to the number of places available. Once you've purchased your passfar° (online at festival-far.ch or at the festival's ticket office) you can order and book your tickets directly. The passfar° will have to be presented at the venue on the day of the show. The passfar° is personal and non-transferable.

Terms and conditions

The organisers will not replace any lost or stolen tickets.

Avant-propos

À la fois porteuse de perspectives inédites et de remaniements drastiques, l'année écoulée a été d'une intensité exceptionnelle. Pour en prendre la mesure, revenons sur des éléments majeurs. Depuis quelques mois, le far° dispose d'un lieu au centre de Nyon nommé *Les Marchandises*, en référence au nom de la rue dans laquelle il se trouve. Cet espace nous permet de repenser notre pratique et de situer le far° à l'interface entre art, société et territoire. Par le biais de résidences de recherches, de projets participatifs, d'actions de médiation culturelle et d'ouvertures publiques, ce lieu agit durant toute l'année autant comme un outil pour explorer les arts vivants que pour s'y initier. À l'affût des nouvelles pratiques artistiques, nous accompagnons les artistes et ouvrons une réflexion sur la forme des œuvres et la relation qu'elles engagent avec le public. En s'installant aux *Marchandises*, la structure même du far° est reconfigurée; l'année n'est plus rythmée par le seul festival, mais plusieurs événements interviennent désormais au fil des mois. Ce fonctionnement récent repose sur les mêmes ressources humaines et financières qu'auparavant, nous devons donc redoubler d'inventivité pour maintenir ce qui existait et concrétiser nos nouveaux objectifs. Une autre donnée majeure est l'ouverture du chantier d'agrandissement de l'Usine à gaz. Si ces travaux sont fort réjouissants, ils signifient aussi l'impossibilité d'utiliser ce site jusqu'alors toujours investi par le festival. Pour cette 34^e édition, il a été nécessaire de remodeler le dispositif de l'événement. En conséquence, le far° se réinvente à la rue des Marchandises – nouveau lieu central du festival – et rayonne dans la ville, la région et jusqu'à Genève.

Parallèlement, nos voyages de recherches se sont déployés sur un territoire géographique plus vaste et nous ont permis d'approcher des milieux artistiques moins habituels. Dans le cadre de *Coincidencia*, un programme d'échanges culturels entre la Suisse et l'Amérique du Sud initié par Pro Helvetia, nous avons eu la chance de découvrir des artistes fascinants à São Paulo, Rio de Janeiro et Buenos Aires. Il nous a paru pertinent de créer et favoriser les rencontres entre artistes suisses et latino-américains afin qu'ils puissent faire circuler leurs pratiques d'un hémisphère du globe à l'autre et en saisir les effets.

L'élaboration de cette édition s'est avérée passionnante et dessine un programme qui nous a poussés à réinvestir nos modèles, à nous défaire des habitudes et à adopter d'autres points de vue. Ce sont tous ces mécanismes que nous souhaitons traduire et transposer en intitulant ce festival : *renverser*. En nous emparant de ce verbe comme mot-clé, nous voulons explorer la pluralité de sens qu'il déploie au travers de démarches artistiques à chaque fois singulières. *Renverser* pour perturber, tordre et provoquer la transformation de notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes. Ainsi, les œuvres présentées nous invitent à nous délester des absolus et des perceptions chargés de sens dont nous avons hérité. Elles sont comme autant d'expériences sensibles pour stimuler d'autres manières de voir, ressentir, faire : *renverser* pour intercepter le réel et en dévoiler l'épaisseur.

Véronique Ferrero Delacoste et l'équipe du far°

Foreword

Featuring both original perspectives and drastic overhauls, this past year has been exceptionally intense. Let us review a few major aspects to get the measure of it all. In the past few months, far° has moved to a new location in the heart of Nyon called *Les Marchandises*, after the name of the street it is located in. This new venue enables us to rethink our approach and to position far° festival at the crossroads of art, society and territory. Furthermore, it acts all year round as a tool to explore or learn about performing arts, offering research residencies, participatory projects, cultural outreach activities and public openings. Constantly on the lookout for new artistic practices, we support artists and initiate a reflection on the form of the works and the relationship these develop with the public. By moving into *Les Marchandises*, the very structure of far° has been reconfigured: There is no longer just one festival in the year but several separate events. This recent mode of operation relies on the same human and financial resources as previously, meaning we have to show extra creativity to maintain what was already there while also achieving new goals. Another major factor was the beginning of the expansion work at Usine à Gaz. Although these works are welcome, they also mean that the venue, which hosted far° festival every year, could not be used. For this 34th festival, the whole structure of the event had to be redesigned. As a consequence, far° has reinvented itself at Rue des Marchandises, the festival's new main hub, radiating throughout the city and the region, all the way to Geneva.

In parallel, our research trips have spread across a broader geographic area, enabling us to approach less traditional artistic circles. In the context of *Coincidencia* for instance (a cultural exchange programme between Switzerland and South America initiated by Pro Helvetia), we had the opportunity to discover enthralling artists in São Paulo, Rio de Janeiro and Buenos Aires. We felt it was relevant to foster and promote meetings between Swiss and Latin American artists so they might share practices from one hemisphere to the other to understand their effects.

Preparations for this year's festival turned out to be fascinating, outlining a programme that pushed us to rethink our models, throw off old habits and adopt new points of view: All mechanisms that we wished to translate and transpose by entitling this festival *reverse*. By choosing this verb as a keyword, our aim is to explore the plurality of meaning it takes on in original artistic approaches that incorporate the notion of "reversal". *To reverse* in order to disrupt, twist and trigger transformations in our relationship with the world as well as with others and ourselves. Thus, the works featured invite us to get rid of the absolute certainties and meaningful perceptions we have inherited, acting like sensory experiences that foster different ways of perceiving, feeling and acting: Reversing to intercept reality and reveal its density.

Véronique Ferrero Delacoste and the far° team



02	Calendrier
04	Infos pratiques, plan
05	Billetterie
06	Avant-propos
12	Parcours
26	Gaetano Cunsolo (it) <i>I Get Lost in a Courtyard... and I Start to Build</i>
28	Rita Natálio & João dos Santos Martins (pt/br) <i>Anthroposcènes</i>
32	Juan Dominguez (es) <i>Between What Is No Longer and What Is Not Yet</i>
33	Juan Dominguez (es) <i>Dirty Room</i> (workshop)
34	Opavivará! (br) <i>Transnomades</i>
36	Lenio Kaklea (gr/fr) <i>A Hand's Turn</i>
38	Lenio Kaklea (gr/fr) <i>Encyclopédie pratique</i> 40 <i>Portraits choisis</i>
42	Nicole Seiler (ch) <i>Palimpsest</i>
44	Michiel Vandavelde (be) <i>Andrade</i>
46	Extra Time
48	Miriam Coretta Schulte (de/ch) <i>Mimesia</i>
50	Romain Daroles (fr/ch) <i>Vita Nova</i>
52	Trân Tran (ch) <i>HERE & NOW</i>
54	Sorour Darabi (ir/fr) <i>Farci-e</i>
56	Mil M2 & Adina Secretan (cl/ch) <i>Hoy por Hoy</i>
58	Agustin Casalia (ar/ch) <i>Rhizotomos</i>
60	Eszter Salamon (de/hu/fr) <i>MONUMENT 0.5: The Valeska Gert Monument</i>
64	Ivana Müller (hr/fr) <i>Conversations déplacées</i>
66	Strasse & Lotte van den Berg (it/nl) <i>The End</i>
69	Laboratoire de la pensée
70	Les invités: Myrto Katsiki (fr/gr) et Laurent Pichaud (fr)
71	Balises
72	Atelier d'écriture
73	Watch & Talk
74	La cour des Marchandises, Mu-Food bar-restaurant du festival, Party!
76	Distributions et crédits
78	Partenaires et remerciements
79	Amis du far°
80	Conseil de fondation, équipe

Parcours / Routes

Afin de mettre en évidence des pistes de lectures possibles, nous avons tracé des parcours permettant de mieux cerner les enjeux de cette édition. Ces quatre propositions et leurs intitulés, tout en restant des suggestions, entendent agir comme des boussoles pour parcourir la programmation.

In order to offer possible avenues of interpretation, we have defined four routes to better identify the challenges of this year's festival. These, and their heading – which remain mere suggestions – are meant to act as guides through the programme.

>>> Renverser les points de vue

Reverse points of view

Rita Natálio & João dos Santos Martins (pt/br) *Anthroposcènes* (p. 28)

Opavivará! (br) *Transnomades* (p. 34)

Michiel Vandeveldt (be) *Andrade* (p. 44)

Sorour Darabi (ir/fr) *Farci-e* (p. 54)

Agustin Casalia (ar/ch) *Rhizotomos* (p. 58)

>>> Renverser le rapport au temps

Reverse our relationship with time

Gaetano Cunsolo (it) *I Get Lost in a Courtyard... and I Start to Build* (p. 26)

Juan Dominguez (es) *Between What Is No Longer and What Is Not Yet* (p. 32)

Eszter Salamon (de/hu/fr) *MONUMENT 0.5: The Valeska Gert Monument* (p. 60)

Ivana Müller (hr/fr) *Conversations déplacées* (p. 64)

Strasse & Lotte van den Berg (it/nl) *The End* (p. 66)

>>> Renverser les expériences personnelles et collectives

Reverse personal and collective experiences

Nicole Seiler (ch) *Palimpsest* (p. 42)

Juan Dominguez (es) *Dirty Room* (workshop) (p. 33)

Lenio Kaklea (gr/fr) *A Hand's Turn* (p. 36)

Mil M2 & Adina Secretan (cl/ch) *Hoy por Hoy* (p. 56)

Lenio Kaklea (gr/fr) *Portraits choisis* (p. 40)















cour des Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

du **ven 17** au **sam 25** dès le coucher du soleil

accès libre en continu

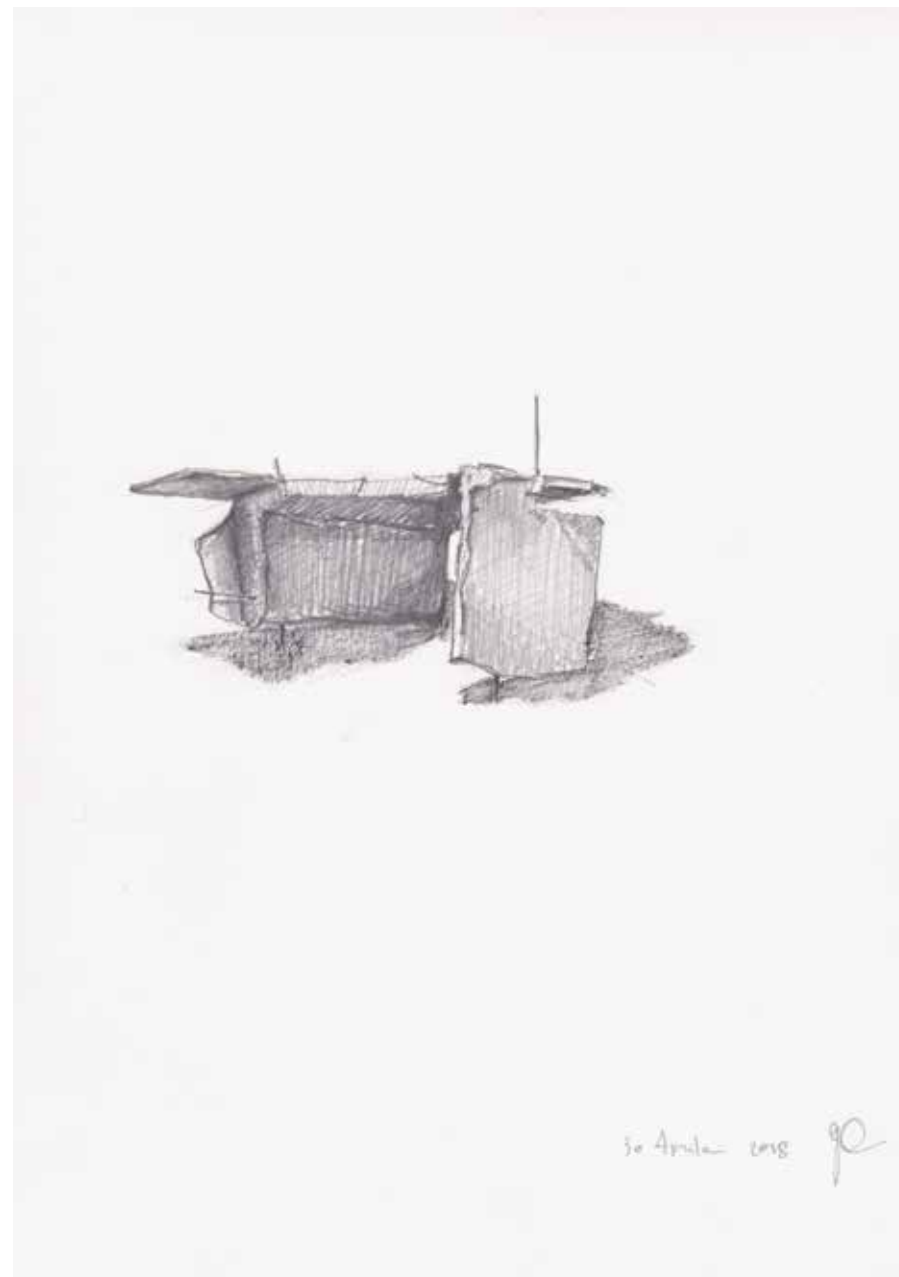
sam 25 événement de clôture dès 22:30

Gaetano Cunsolo^(it)

*I Get Lost in a Courtyard...
and I Start to Build* **création**

Gaetano Cunsolo s'intéresse aux potentiels du geste architectural. Son travail scrute les procédés que révèlent les constructions spontanées souvent réalisées aux marges des villes. Ces structures créent des espaces hybrides et précaires en dehors des planifications officielles, comme des accrocs dans le tissu urbain. Entre la cabane et l'abri, celles-ci sont faites des rebuts de la production de masse et constituent un répertoire de formes, de matières, de traces et de signes qui forcent à élargir nos conceptions de l'architecture. Gaetano Cunsolo s'est aussi penché sur une ancienne pratique populaire décrivant un étonnant droit de construction : si l'on parvient à bâtir une maison entre le coucher et le lever du soleil sur un terrain du domaine public, on ne peut être expulsé de la parcelle soudainement investie. Habité par ce récit qui transforme la nuit en un espace de résistance, chaque soir dès le coucher du soleil l'artiste réalise à son tour des structures indéfinies, des combinaisons imprévisibles contaminant peu à peu les abords de la cour des Marchandises.

Gaetano Cunsolo focuses on the potential of the architectural gesture. His work analyses the processes revealed by the spontaneous constructions often carried out on the fringes of cities. These structures create precarious hybrid spaces outside of official urban planning, like snags in the city's fabric. These shacks and shelters are made out of the waste of mass production and provide a repertoire of shapes, materials, footprints and signs that compel us to broaden our conception of architecture. Gaetano Cunsolo has also studied an ancient popular practice that highlights a surprising building law: If one manages to build a house between sunset and sunrise on state-owned public domain, one cannot be evicted from that plot. Inspired by this story that transforms night time into an area of resistance, every night from sunset, the artist creates unpredictable structures and combinations that spread around the courtyard in Marchandises.



© Gaetano Cunsolo

balise 01

sam 18
20:30

voir p. 71

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

ven 17 21:00 sam 18 21:00

durée 105'

en français, portugais et anglais (surtitres français)

Rita Natálio

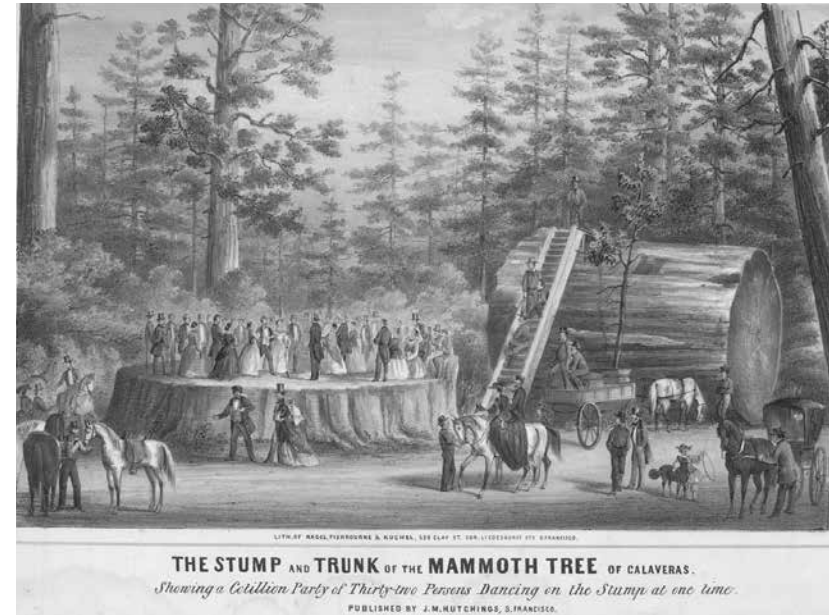
Anthroposcènes 1^{re} suisse

Anthroposcènes propose d'inverser certains lieux communs : et si, au lieu de penser la nature en tant que « mère », nous la considérons en tant qu'amante ? Et si nous envisagions une écologie sans nature ? Et si nous abandonnions le concept d'humain pour nous définir comme des machines à composter ? L'origine de ce projet s'appuie sur la notion d'anthropocène* et sa remise en question face à des théories sociales, telles que le perspectivisme amérindien, les *black studies* ou la théorie *queer*, qui questionnent radicalement les modèles de la nature et de l'humain forgés jusqu'ici par l'Occident. En collaboration avec divers acteurs de l'écologie, de la danse, de l'activisme, de l'anthropologie et des arts visuels, Rita Natálio et João dos Santos Martins démantèlent les prises de position dites « objectives », « neutres », « universelles » sur la nature et le changement climatique. Ils inaugurent une poétique où les points de vue se chevauchent et dans laquelle des plantes discutent leurs droits légaux, des sacs en plastique se suicident, des animaux peuvent adresser des pétitions contre leur disparition... *Anthroposcènes* insiste sur la nécessité de reconfigurer la relation entre l'art, l'humain et la nature. *Antropo ma non troppo*.

Anthroposcènes is based on the inversion of certain truisms: What if, instead of viewing nature as a "mother", we considered it a lover? What if we looked at ecology without nature? What if we forgot the concept of humanity to define ourselves as composting machines? This project draws its roots in the notion of the Anthropocene** and its criticism in the face of social science theories, including Amerindian Perspectivism, Black Studies and Queer Theory which radically question existing Western models of nature and humanity. In association with various personalities from the fields of ecology, activism, anthropology, dance and visual arts, Rita Natálio and João dos Santos Martins dismantle so-called objective, neutral or universal stances on nature and climate change. They introduce a form of poetry where points of view overlap and in which plants discuss their legal rights, plastic bags commit suicide, animals submit petitions against their extinction... *Anthroposcènes* insists on the necessity of reconfiguring the relationship between art, humanity and nature. *Antropo ma non troppo*.

João dos Santos & Martins

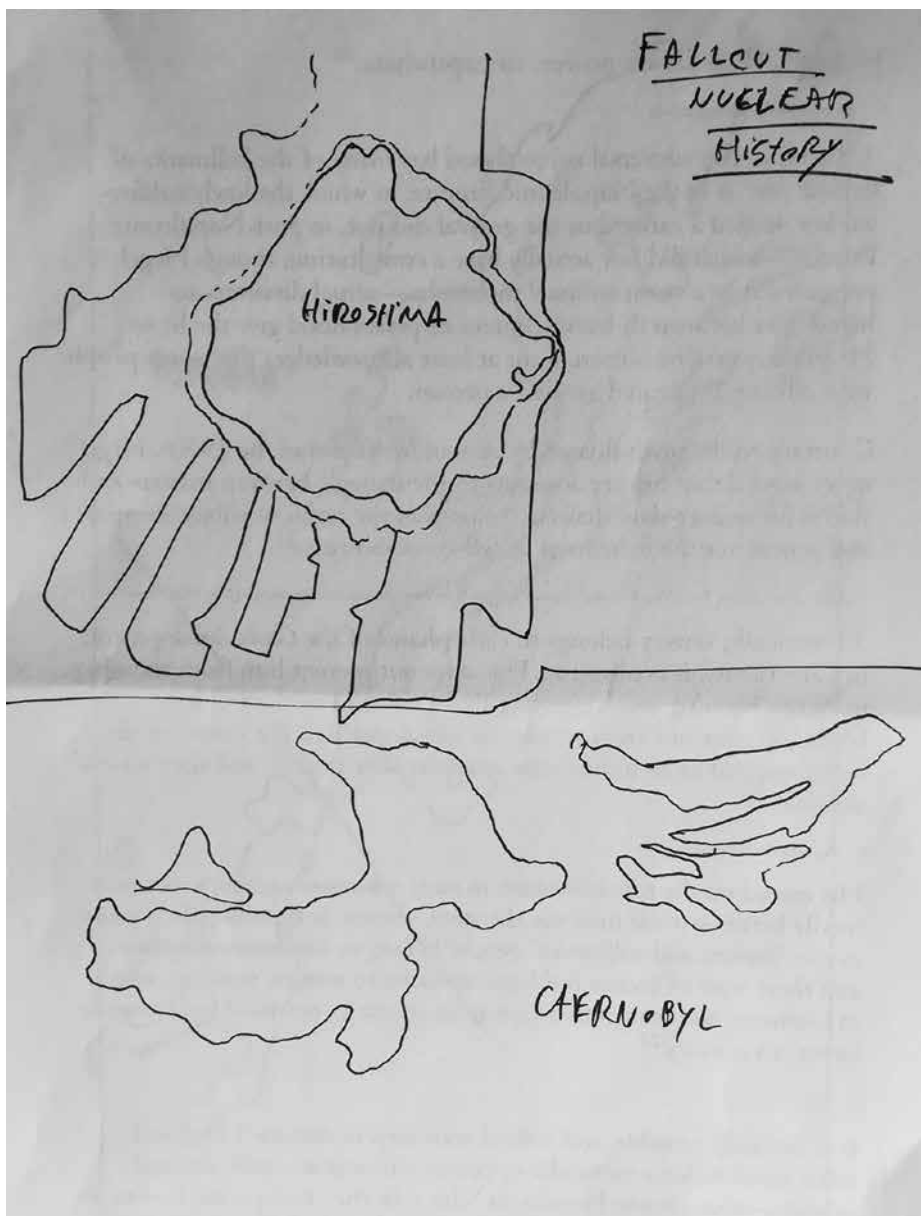
(pt/br)



© UC Berkeley, Bancroft Library

* Mot utilisé pour désigner l'ère géologique actuelle qui serait marquée par l'influence des humains sur la biosphère et le climat. Le début de l'anthropocène est débattu et pourrait coïncider avec la colonisation au XVI^e s., la révolution industrielle au XVIII^e s. ou l'ère nucléaire après la Seconde Guerre mondiale.

**Word used to describe the present geological period which would be defined by humankind's influence on climate and the biosphere. The beginning of the Anthropocene is subject to debate and is said to coincide either with colonialism in the 16th cent., the industrial revolution in the 17th cent. or the nuclear age after World War II.



Histoire des retombées nucléaires après Hiroshima, Fukushima et Tchernobyl –
ébauche de projet pour *Anthroposcènes*. © Pedro Neves Marques, 2017

L'humanité que nous pensons être

par Ailton Krenak*

Peut-être sommes-nous grandement conditionnés par une idée de l'être humain et par un mode d'existence. Si nous bousculions ce modèle, notre esprit souffrirait sans doute une sorte de rupture, comme si nous tombions dans un abîme. Qui a dit que nous ne pouvons pas tomber ? Qui a dit que nous ne sommes pas déjà tombés ? Il fut un temps où la planète, que nous appelons Terre, rassemblait tous les continents en une grande Pangée. Si, depuis le ciel, on avait eu un autre point de vue, on aurait sans doute fait une photographie totalement différente. Qui sait si, lorsque Youri Gagarine a dit « *La Terre est bleue* », il n'a pas, à cet instant-là, donné un portrait idéalisé de l'humanité que nous pensons être. Il a regardé avec nos yeux, a vu ce que nous voulions voir. Beaucoup de choses se rapprochent davantage de ce que nous voulons voir que de ce que nous pourrions réellement constater si nous juxtaposions ces deux images : celle que nous pensons et celle que nous avons. S'il y a déjà eu d'autres configurations de la Terre, certaines dont nous avons été absents, pourquoi sommes-nous si attachés à cette image de nous ici ? L'anthropocène donne un sens incisif à notre propre existence, à notre expérience commune et à l'idée que nous nous faisons des humains. Notre attachement à une idée figée du paysage de la Terre et de l'humanité en est la marque la plus profonde, l'os dur à ronger de l'anthropocène.

*Écologiste, journaliste, écrivain né en 1953 dans l'État du Minas Gerais au Brésil, Ailton Krenak est l'un des principaux leaders du Mouvement indigène brésilien. Entretien réalisé par Rita Natálio et Pedro Neves Marques lors de la venue d'Ailton Krenak à Lisbonne en mai 2017. Extrait mis en forme par Marta Lança. Traduction de Cyriaque Villemaux, Maryse Charlot.

Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

ven 17 21:00 sam 18 19:00

durée 120'

en anglais, surtitres français

Juan Dominguez^(es)

1^{re} suisse

Between What Is No Longer and What Is Not Yet

Juan Dominguez se présente volontiers comme un clown conceptuel dont l'œuvre préconise la dissolution de la limite entre la fiction et la réalité, en utilisant la première pour produire la seconde et vice versa. Le titre *Between What Is No Longer and What Is Not Yet*, signifiant littéralement « entre ce qui n'est plus et ce qui n'est pas encore », dévoile d'emblée la tentative que l'artiste souhaite entreprendre dans cette performance : se saisir d'une rupture entre le passé et le futur pour traduire, par le langage, des pensées et des visions qui flottent en dehors de l'expérience vécue. Dans ce temps suspendu, des anecdotes personnelles de l'auteur sont divulguées au hasard, se mélangent à d'autres récits, entre vérité et fabulation. Juan Dominguez introduit progressivement l'idée d'un intervalle temporel dans lequel tout peut se transformer en son contraire, une césure qui laisse place à l'inattendu.

Juan Dominguez considers himself a conceptual clown whose work advocates a complete dissolution between fiction and reality, using the former to produce the latter and vice-versa. The title *Between What Is No Longer and What Is Not Yet* at once reveals the aim of the artist's endeavour in this performance: to capture the split moment between past and future in order to translate into language the thoughts and visions that float on the outside of lived experience. In this time suspended, the author randomly discloses personal anecdotes, combined with other stories at the crossroads of truth and confabulation. Juan Dominguez gradually introduces the idea of a time interval in which everything can transform into its opposite, a split that makes way for the unexpected.

Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

sam 18 14:30

durée 150'

workshop

Dirty Room

Dirty Room est un workshop découlant de la méthode de travail développée par Juan Dominguez dans *Clean Room (2010-2016)* inspiré par la sérialité, un modèle narratif devenu majeur dans les fictions télévisuelles. Décliné en plusieurs épisodes, ce projet performatif présentait la rencontre de trois artistes dont l'intention était de créer une fiction en direct sur le plateau. Si les consommateurs de séries télévisuelles décident quand et où ils se connectent pour suivre une fiction, le théâtre n'offre pas cette liberté. Dans *Clean Room*, il était demandé aux spectateurs d'assister à chacun des épisodes et personne n'était admis en cours de route. Transférée au dispositif théâtral, l'idée de sérialité, de par sa composante fragmentaire, a révélé un autre type de temporalité narrative basée sur la continuité. En rendant le public complice et partie prenante du projet, c'est aussi le processus de fidélisation qui a pu être discuté. Avec *Dirty Room*, Juan Dominguez propose d'adopter la même méthodologie pour interroger, par le biais d'expériences collectives, les notions de narration, d'implication et de coopération.

Dirty Room is a workshop that draws from a working method developed by Juan Dominguez in *Clean Room (2010-2016)* based on seriality, a now-predominant narrative model in TV fiction. Spread over several episodes, the performative project featured the meeting of three artists whose intention was to produce a fictional piece live on stage. TV series consumers may well decide when and where they log in to follow a fictional piece but theatre does not have the same freedom. In *Clean Room*, spectators were required to attend every episode and no one was allowed in along the way. Transferred to theatre, the idea of seriality, given its fragmentary component, revealed a different type of narrative temporality based on continuity. By making the audience complicit and involved in the project, the loyalty creating process was also discussed. With *Dirty Room*, Juan Dominguez adopts the same methodology to address notions of narration, involvement and cooperation through collective experiences.

cour des Marchandises
5 rue des Marchandises, Nyon

ven 17
dès 19:00
> 00:00

marché
centre-ville, place Saint-Martin, Nyon

sam 18
dès 10:00
> 15:00

accès libre en continu

plage des Trois-Jetées
12 route de Genève, Nyon

dim 19
dès 14:00
> 19:00

quais de Rive et Grande Jetée
Nyon

mar 21
dès 17:00
> 21:00

Transnomades

création

Opavivará! est un collectif d'artistes de Rio de Janeiro qui intervient dans l'espace public, les galeries et les institutions culturelles. À travers la création de dispositifs relationnels, il offre des expériences collectives surprenantes, comme se doucher en pleine rue, faire des siestes, créer des lieux de détente sur des ronds-points, ou encore ouvrir des boutiques éphémères d'échanges. La stratégie du collectif procède d'une inversion des règles qui régissent l'espace urbain, d'un plaisir à troubler le rapport privé/public et d'une résistance joyeuse contre l'individualisme. Par le biais de ses actions, Opavivará! favorise une citoyenneté plus conviviale, plus verte, plus généreuse. Avec *Transnomades*, le collectif s'approprie certains objets ambulants de notre vie quotidienne, les transforme pour leur attribuer de nouveaux usages à la fois étranges et familiers. Les objets sont à la disposition du public qui est encouragé à les activer. Durant quatre jours, le collectif circule dans Nyon, retrouvez-le dans la cour des Marchandises, au marché, à la plage et au bord du lac!

Opavivará! is an artists' collective from Rio de Janeiro that operates in the public domain as well as in galleries and cultural institutions. Through the creation of relational installations, the collective offers surprising collective experiences, such as taking a shower in the middle of the street, taking a nap, creating recreational areas on roundabouts and opening temporary "swap shops". The collective's strategy is based on an inversion of the rules that govern the public domain, on the delightful feeling of disrupting the private/public relationship and on joyful resistance to individualism. Through its actions, Opavivará! fosters a more welcoming, eco-friendly and generous form of citizenship. With *Transnomades*, the collective appropriates mobile devices from our daily lives and transforms them to give them new uses, both strange and familiar. The devices are available to the audience who are encouraged to activate them. Over four days the collective will move around Nyon. Meet them in the courtyard at Marchandises, the market, at the beach or at the lakeside!

Opavivará! (br)



Esp'asse 20 route de l'Etraz, Nyon

sam 18 dim 19 lun 20
17:00 17:00 17:00
> 22:30 > 22:30 > 22:30

performance pour 2 personnes maximum

toutes les demi-heures

dernière entrée 22:00

durée 25'

*A Hand's
Turn* **1^{re} suisse**

Lenio
(gr/fr)
Kaklea

Quelque part dans la ville, une jeune femme vous attend pour une performance en privé. L'espace qu'elle occupe a accumulé dans le temps toutes sortes d'usages. Aujourd'hui, les murs repeints en blanc témoignent d'une volonté de rendre le lieu quelconque. Une prétendue neutralité faisant écho à ce qui s'articule dans *A Hand's Turn*, puisqu'il s'agit, entre autres, de désigner les gestes du quotidien auxquels nous ne prêtons plus attention. Relégués au registre de l'habituel, leurs sens se sont peu à peu effacés au point de devenir neutres. Pourtant, nos gestes portent en eux des récits que nous ignorons parfois nous-mêmes et sont en grande partie culturellement déterminés. C'est ce que pointe Lenio Kaklea. Par sa présence, par les interactions qu'elle instaure, la chorégraphe dirige notre attention jusqu'à créer une tension qui réaffirme le corps en tant que vecteur de significations.

Somewhere in the city, a young woman awaits you for a private performance. The venue she occupies has known many uses over time. Nowadays, the bleached walls attest to a desire to make the room ordinary. An alleged neutrality that echoes what unfolds in *A Hand's Turn*, since the aim is to point out everyday gestures which we have turned our attention away from. Relegated to the ordinary, their meaning has gradually faded to the point of becoming neutral. Nevertheless, our gestures inherently carry stories which even we are sometimes not aware of and which are to a large extent culturally determined. This is what Lenio Kaklea showcases. Through her presence, through the interactions she establishes, the choreographer directs our attention to the point of creating a tension that reaffirms the body as a vector of meaning.

Après le rendez-vous, les visiteurs peuvent acquérir une partie de la performance sous la forme d'un livre. Ce qui était un échange avec la chorégraphe peut alors s'expérimenter chez soi.

After the meeting, visitors can purchase part of the performance in the form of a book. The dialogue that takes place with the choreographer can thus be experienced at home.

le marteau dans la main droite

Lenio (gr/fr) Kaklea

Encyclopédie pratique

« **Tout le monde a des pratiques. Des pratiques intimes ou collectives, spirituelles ou corporelles, originales ou banales; des pratiques inventées, des pratiques apprises, des pratiques plaisantes ou fastidieuses, des pratiques sociales ou invisibles. Des habitudes qui se sont doucement constituées en rituels: faire la vaisselle, de la couture, la prière, du shopping, de la boxe, se raser, rôder, poster des vidéos, photographier des canettes dans la rue, se promener dans des chantiers.** » – Lenio Kaklea

De janvier à septembre 2017, la chorégraphe Lenio Kaklea a rencontré des habitantes et des habitants de la banlieue parisienne d'Aubervilliers afin de collecter leurs pratiques. Au cours de son enquête, elle a rassemblé près de 300 récits révélant une diversité des habitudes, des rituels et des métiers. La transcription de ces témoignages a d'abord pris la forme d'un livre. *Encyclopédie pratique, portraits d'Aubervilliers* propose ainsi de découvrir la répétition organisée des gestes, les rythmes et les temporalités qui s'immiscent dans une ville, les modes de transmission mis en œuvre pour faire société. Lenio Kaklea s'est ensuite réapproprié cette matière pour réaliser la pièce chorégraphique *Portraits choisis* ainsi que le film *Portrait|7: Maryse Emel* (p. 40).

La richesse et la complexité révélées par cette enquête ont amené l'artiste à étendre le projet *Encyclopédie pratique* à d'autres villes. C'est ainsi qu'elle mène actuellement un travail de terrain à Nyon, depuis le mois de mars dernier, en se focalisant sur le quartier de Perdttemps. Ce projet qui s'apparente à une cartographie prend tout son sens aujourd'hui alors que le far° s'est récemment installé dans ce quartier, tout comme son festival, renforçant par là même son ancrage au cœur de la ville et sa volonté d'impliquer les personnes qui y habitent, y travaillent ou le traversent.

Cette nouvelle collecte de pratiques entend s'inscrire dans de futurs projets chorégraphiques et publications qui rendront dès lors possible le dialogue entre des portraits issus de contextes distincts. Le résultat de l'enquête réalisée à Nyon sera présenté lors des *Retrouvailles, un rendez-vous du far°*, le samedi 17 novembre 2018.

"Everyone has their own practices. Private or collective, spiritual or physical, original or ordinary practices; invented, handed-down, pleasant or tiresome practices, social or invisible practices. Habits that have gradually turned into rituals: washing up, sewing, praying, shopping, boxing, shaving, roaming, posting videos, taking photos of cans in the street, walking around on construction sites." – Lenio Kaklea

From January to September 2017, choreographer Lenio Kaklea met with residents of Aubervilliers in the Paris suburbs in order to observe their habits and customs. During her investigation, she collected close to 300 stories revealing a diversity of habits, rituals and trades. The transcription of these accounts first took the shape of a book, *Encyclopédie pratique, portraits d'Aubervilliers* which unveiled the organised repetition of the gestures, rhythms and temporalities that insinuate themselves into a city as well as the modes of transmission implemented to create a society. Lenio Kaklea then appropriated this material to create the dance work *Portraits choisis* as well as the film *Portrait|7: Maryse Emel* (p. 40).

The richness and complexity revealed by this investigation led the artist to extend the *Encyclopédie pratique* project to other cities, and she has now been carrying out field work in Nyon since last March, focusing on the Perdttemps neighbourhood. This project, which draws a sort of map of the area, makes particular sense now that far° and its festival have recently moved into the neighbourhood, thereby reinforcing its place in the heart of the city and its desire to involve the people who live and work there, as well as those who travel through. This new collection of practices will lead to future choreographic projects and books that will create connections between people from distinct backgrounds. The result of the investigation carried out in Nyon will be presented at the far° event *Retrouvailles* on Saturday 17 November 2018.

Pour en savoir plus sur l'enquête réalisée à Nyon, consultez la page concernée sur festival-far.ch.
To find out more about Kaklea's research in Nyon, check the relevant section on festival-far.ch.

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

ven 24 sam 25
21:00 21:00

durée env. 90'

Lenio Kaklea

(gr/fr)

1^{re} suisse

Portraits choisis Dans cette pièce chorégraphique, Lenio Kaklea s'engage dans un rapport intime aux corps qu'elle a côtoyés durant sa collecte de pratiques dans la ville d'Aubervilliers (p. 38). Elle y déploie un ensemble de procédés chorégraphiques lui permettant de traduire sur scène un choix de six pratiques. Elle incorpore, reproduit ou prolonge les gestes qui les constituent, lie les mouvements entre eux en suivant, à chaque fois, une logique spécifique. La forme du solo l'a conduite à explorer les exercices solitaires et intimes par lesquels l'individu se construit et organise parfois son propre assujettissement.

En introduction, le film *Portrait|7: Maryse Emel* témoigne d'une journée durant laquelle cette femme philosophe transmet à l'artiste sa pratique intitulée « Vivre le vertige sans basculer dans le vide ». Un espace propose également de découvrir le livre *Encyclopédie pratique, portraits d'Aubervilliers* accompagné d'une création sonore.

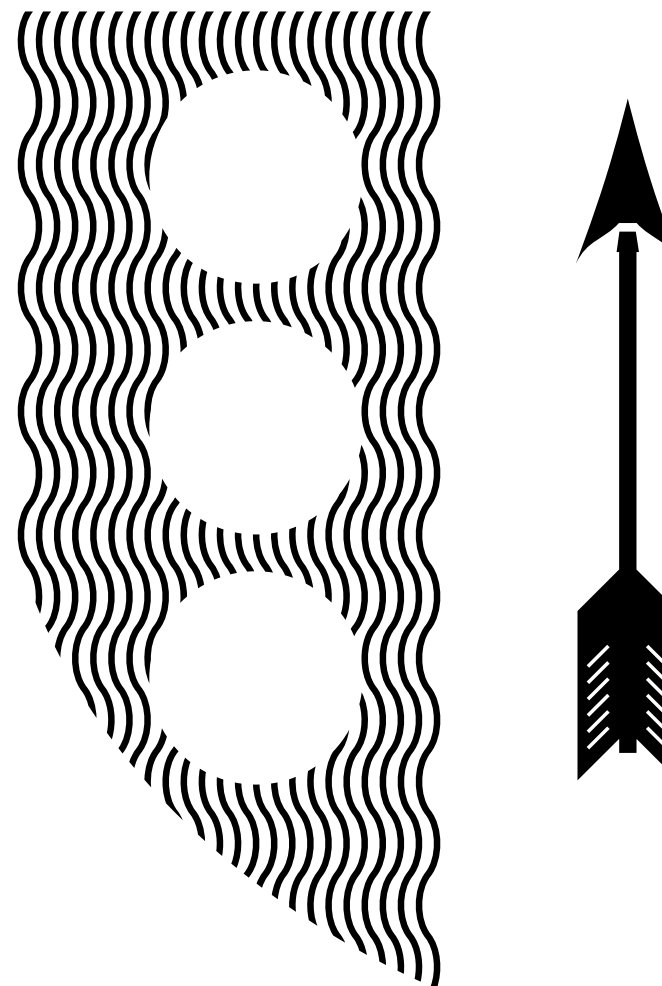
With this choreographed piece, Lenio Kaklea commits to an intimate relationship with the people she came across while she was collecting practices in the town of Aubervilliers (p. 38). She unfolds a series of choreographic processes that enable her to transfer onto the stage a selection of six practices. She integrates, reproduces and perpetuates the gestures which they are made of, connects the movements together, each time following a specific logic. The form of the solo led her to explore the solitary and intimate exercises through which individuals build themselves and sometimes structure their own dependence.

As an introduction, the film *Portrait|7: Maryse Emel* shows the woman philosopher sharing her practice entitled "Experiencing vertigo without falling into the abyss" with the artist. Another room features the book *Encyclopédie pratique, portraits d'Aubervilliers* along with a sound creation.

balise 04

ven 24
20:30

voir p. 71



© Jean-Claude Chianale

→ **le far° dans la ville et la région** adresses des lieux sur festival-far.ch

dès **sam 18** se munir d'un smartphone, d'un casque audio et télécharger l'application sur palimpsest-app.ch

durée env. 10' par pièce sonore

accès libre en continu

sam 18 vernissage et présentation « live » d'une pièce sonore
17:30 cour des Marchandises

création

Palimpsest **Palimpsest explore les potentiels poétiques du langage de l'audiodescription*. Réunies**

au sein d'une application smartphone, une série de pièces sonores géolocalisées à Nyon et dans la région invitent à une promenade.

Le spectateur devient acteur du mouvement, projeté malgré lui sur la scène d'un théâtre éphémère. Les interprètes sont absents. Subtilement évoqués dans une narration hyperréaliste, ils surgissent çà et là dans l'imaginaire, tels des fantômes hantant le paysage environnant. Le dispositif et l'écriture privilégient la proximité et l'intimité avec l'auditeur-promeneur et s'emploient à rendre vivantes des figures physiquement absentes.

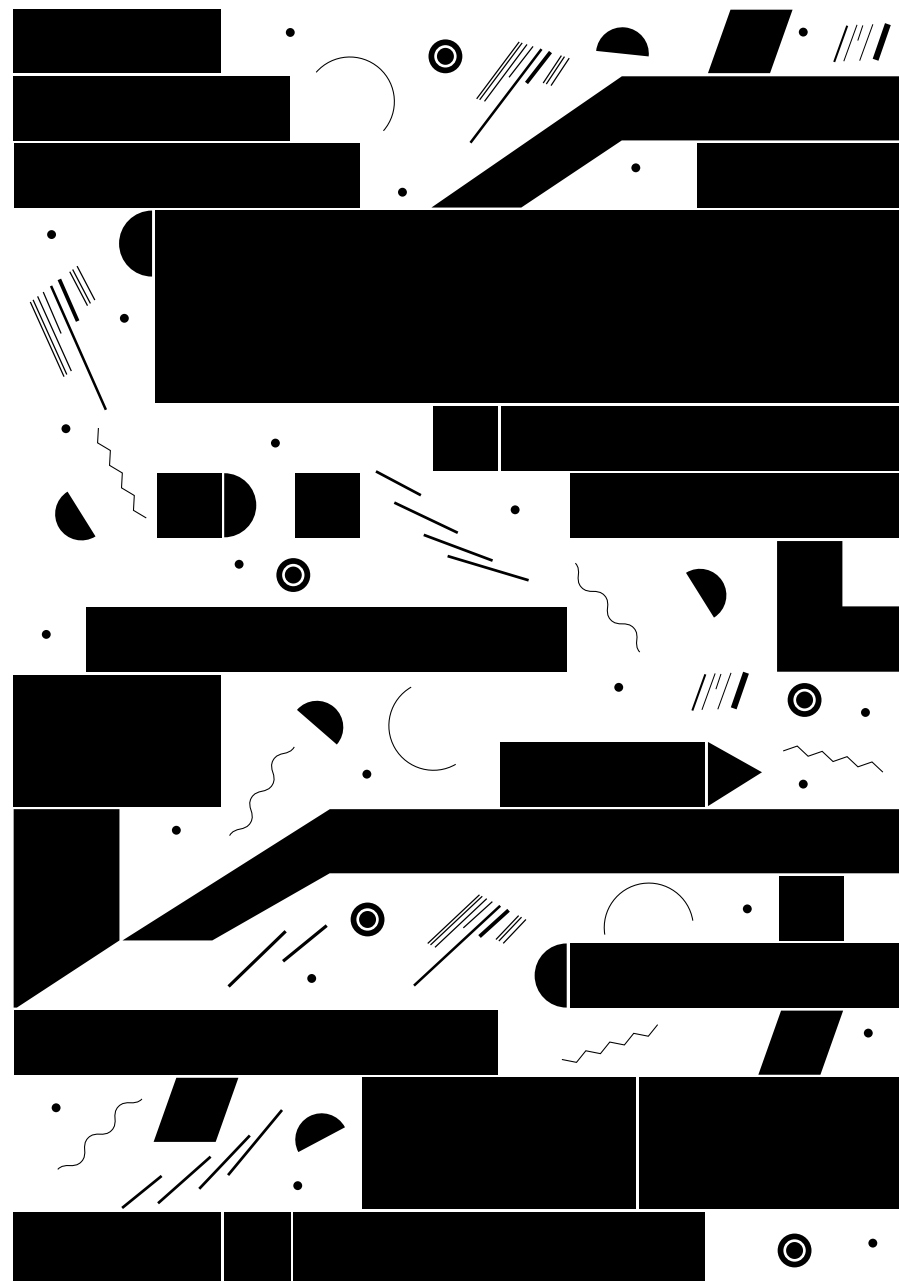
L'application *Palimpsest* restera active au-delà du festival. Vous pouvez par ailleurs poursuivre l'expérience à Lausanne, où d'autres pièces sonores géolocalisées sont disponibles.

Nicole Seiler (ch)

Palimpsest explores the poetic potential of the language of audio-description**. Collected within a smartphone app, a series of sound pieces geolocated in Nyon and the surrounding region invite you to a stroll. Audiences become actors, unwittingly projected onto the stage of a temporary theatre. The performers are absent. Subtly evoked in a hyper-realist narration, they loom here and there in your imagination like ghosts haunting the surrounding landscape. The composition and storyline focus on proximity and intimacy with the listener/stroller and aim to bring to life physically absent figures. The *Palimpsest* app will remain active after the festival. You can also continue the experience in Lausanne, where other geolocated sound pieces are available.

* Technique qui consiste à décrire oralement les éléments visuels d'une œuvre ou d'un événement à un public de personnes aveugles et malvoyantes.

**A technique that consists of orally describing the visual elements of a work or an event to a blind or visually-impaired audience.



© Bivgrafik

→ le far° à Rolle

accueil en collaboration avec le Casino Théâtre de Rolle 15 rue du Port, Rolle

sam 18 dim 19
21:00 21:00

durée 60' + trajets

départ en bus
20:15 cour des Marchandises

Michiel Vandeveldde (be)

1^{er} suisse

Andrade

En 1928, le poète et essayiste brésilien Oswald de Andrade écrit *Manifeste anthropophage**.

Dans ce texte, il prône l'ingestion symbolique du colonisateur, affirmant la modernité brésilienne dans un processus de dévoration lors duquel la culture européenne n'est pas simplement singée, mais assimilée et régurgitée sous une nouvelle forme. Inspiré par le processus décrit dans le manifeste, Michiel Vandeveldde s'interroge sur ce que nous pourrions considérer comme invasif dans l'espace public occidental. Sa réponse, déclinée dans plusieurs performances, a consisté à cannibaliser des danses issues de vidéo-clips populaires auxquelles il juxtaposait de la matière textuelle. Dans *Andrade*, il ne retient que la danse cannibalisée dans son abstraction. Il réinvestit le matériel chorégraphique et musical de ses performances antérieures pour générer une danse étrange et envoûtante, appartenant à une culture encore à découvrir.

In 1928, Brazilian poet and polemicist Oswald de Andrade wrote his *Anthropophagic** Manifesto*, a text in which he advocates the symbolic ingestion of the coloniser, asserting Brazil's modernity in a devouring process during which European culture is not just mimicked but assimilated and regurgitated under a new form. Inspired by the process described in the manifesto, Michiel Vandeveldde addresses what we might consider invasive in the public domain in the West. His answer, spread over several performances, consists of cannibalising dance moves from popular video clips to which he juxtaposes textual material. In *Andrade*, the only thing that remains is the cannibalised dance in all its abstraction. He uses the choreographic and musical material of his previous performances to generate a strange and spellbinding dance, belonging to an as-of-yet undiscovered culture.

* Se dit d'un être vivant qui mange de la chair humaine. **Term used to describe beings that eat human flesh.

casino
théâtre
de Rolle

ROLLE
SERVICE CULTUREL

OSWALD DE ANDRADE (1928). *Manifesto antropófago*.

ADELE (2011). *Someone Like You*.

BEYONCE (2008). *Halo*.

BEYONCE (2008). *Single Ladies (Put a Ring On It)*.

BEYONCE (2011). *Countdown*.

CALI SWAG DISTRICT (2010). *Teach Me How to Dougie*.

ELLIE GOULDING (2015). *Love*.

F.L.Y. (2009). *Swag St*.

FILTHY FRANK (2013). *The Harlem Snake*.

(2013). *Do the Stanky Legg*.

IEBER (2010). *Baby*.

IEBER (2015). *Sorry*.

MILEY CYRUS (2014). *#twerk*.

KANYE WEST (2012). *Mercy*.

KANYE WEST (2013). *Black Skinhead*.

KIESZA (2012). *Hideaway*.

LADY GAGA (2010). *Paparazzi*.

LANA DEL REY (2012). *By Your Side*.

LIL JOHN (2013). *Get On The Floor*.

LMFAO (2011). *Party Rock Anthem*.

MADONNA (1990). *Like a Prayer*.

MARTIN GARRIX AND BEBE REXHA (2017). *In the Name of Love*.

MC HAMMER (1990). *U Can't Touch This*.

MICHAEL JACKSON (1983). *Billie Jean*.

MICHAEL JACKSON (1983). *Thriller*.

MILEY CYRUS (2013). *Wrecking Ball*.

PHARRELL WILLIAMS (2013). *Happy*.

PSY (2012). *Gangnam Style*.

ROBIN THICKE, T.I. & PHARRELL (2013). *Blurred Lines*.

SANTANA (1997). *Push It*.

SHAGGY (1993). *Ring My Bell*.

SHAGGY (1993). *Bank That*.

SUGAR HILL GANG (1999). *Jump On It*.

TOM JONES (1965). *It's Not Unusual*.

Mais nous n'avons jamais admis la naissance de la logique parmi nous.

La fixation du progrès au moyen de catalogues et de téléviseurs. La machinerie, rien que la machinerie. Et les transfuseurs de sang.

Contre les histoires de l'homme qui commencent au Cap Finistère. Le monde non daté. Non paraphé. Sans Napoléon. Sans César.

Contre le monde réversible et les idées objectivées. Cadavérisées. Le stop de la pensée qui est dynamique. L'individu victime du système. Source des injustices classiques. Des injustices romantiques. Et l'oubli des conquêtes intérieures.

Contre la Mémoire source de la coutume. L'expérience personnelle renouvelée.

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

lun 20 mar 21
19:00 19:00

durée env. 220' pauses entre les spectacles comprises

tarif spécial chf 25.- comprenant les trois spectacles

soirée présentant les créations
de Miriam Coretta Schulte, Romain Daroles et Trân Tran
ordre de passage à définir

Extra

accompagnement artistique, relève et création

Le programme Extra Time vise à soutenir, prolonger et stimuler les démarches d'artistes suisses issus de la relève. Les participants à ce programme proviennent aussi bien des arts scéniques que d'autres disciplines artistiques contemporaines. Leur point commun réside dans une volonté d'intensifier leur pratique au sein des arts vivants. Pour le far°, ils sont susceptibles de porter un regard neuf et de développer une démarche originale pour aborder la scène ou tout autre format performatif. Dans cette perspective, Extra Time propose un accompagnement artistique permettant aux artistes de réaliser une œuvre inédite en poursuivant le développement d'une pièce courte préexistante ou en s'engageant dans un nouveau projet. Il s'agit alors de leur donner l'occasion de préciser et d'éprouver leurs hypothèses avec comme finalité une présentation au festival. Les artistes bénéficient d'un suivi intensif, sur plusieurs mois, par un ou une spécialiste des arts vivants qui leur apporte une analyse théorique, un regard extérieur critique et des outils pratiques leur permettant de questionner et d'affiner leur projet. Le programme Extra Time offre également un soutien à la production et contribue à favoriser la visibilité des artistes et la diffusion de leurs œuvres.

Accompagnés par Michèle Pralong et l'équipe du far°, Miriam Coretta Schulte, Romain Daroles et Trân Tran ont développé des projets qu'ils présentent pour la première fois.

Michèle Pralong est une praticienne de théâtre basée à Genève. De 2006 à 2012, elle a co-dirigé le GRÛ/Transthéâtre Genève avec la metteuse en scène Maya Bösch. Au travers de cette institution transdisciplinaire, elle s'est tout particulièrement intéressée à la singularité des processus de création contemporains, à la porosité des disciplines, au travail in situ et au rapport de l'expérimental avec le spectateur. En 2016, elle a mis en scène *Au bord* de Claudine Galéa et, en 2017, *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri. Elle a notamment publié: *Partituurstructuur: Les Partitions chorégraphiques de Cindy Van Acker* (Éditions Héros-Limite, Genève, 2011); *GRÛ six ans de transthéâtre* (A•Type éditions et *Mouvement*, Genève-Paris, 2012).

night of presentation for the works
of Miriam Coretta Schulte, Romain Daroles and Trân Tran
running order to be confirmed

Time

artistic support, emerging artists and creation

Extra Time aims to support, extend and stimulate artistic endeavours on the Swiss contemporary arts scene. Participants in this programme come as much from the performing arts scene as from other creative fields and share a common desire to enhance their approach to performing arts. far° sees them as having the potential to bring a new perspective and approach to the stage, or any other performance-related format. In this regard, Extra Time offers artistic assistance, enabling artists to produce original works by further developing an existing short play or engaging in a new project. The aim is to give them an opportunity to define and test their hypotheses and to then share these with the audience during the festival. Before that, a performing arts specialist monitors each artist over several months, providing a theoretical framework and a critical outside perspective as well as practical tools to help them question and refine their project. The Extra Time programme also assists with production and helps artists gain greater exposure and disseminate their works.

Assisted by Michèle Pralong and the far° team, Miriam Coretta Schulte, Romain Daroles and Trân Tran have developed projects which they will present for the first time.

Michèle Pralong is a Geneva-based theatre maker. From 2006 to 2012, she directed GRÛ/Transthéâtre Geneva jointly with director Maya Bösch. Working in this multidisciplinary institution, she focused in particular on the singularity of contemporary creative processes, the porosity of disciplines, in-situ work and the audience's relationship with the experimental. In 2016, she staged Claudine Galéa's *Au Bord* and in 2017, Jonas Hassen Khemiri's *J'appelle mes frères*. She has published such books as *Partituurstructuur: Les Partitions Chorégraphiques de Cindy Van Acker* (Éditions Héros-Limite, Geneva, 2011) and *GRÛ six ans de transthéâtre* (A•Type editions and *Mouvement*, Geneva-Paris, 2012).

Miriam Coretta Schulte (de/ch)

Mimesia

création

Au cours d'une résidence de recherche au Caire en Égypte, Miriam Coretta Schulte s'est intéressée aux pratiques féministes. Pendant trois mois, elle a rencontré des femmes charismatiques qui l'ont fait réfléchir à l'importance de l'admiration. Pourquoi admire-t-on certaines personnes au point de vouloir leur ressembler ? Dans l'espace d'un dojo, *Mimesia* rappelle que la vie est un apprentissage. Contre l'injonction du *self made man/woman*, la performance est fondée sur un constat : chacun d'entre nous est pluriel, traversé par des influences multiples, plus ou moins consciemment incorporées. *Mimesia*, porté par une équipe pluridisciplinaire, rend hommage à ces figures qui traversent nos vies, imprègnent nos cellules, nous font et nous défont. Une performance en forme de déclaration d'amour pour des demi-déeses.

During a research residency in Cairo, Egypt, Miriam Coretta Schulte focused on feminist practices. Over the course of three months, she met with charismatic women who made her reflect on the importance of admiration. Why does one admire some people to the point of wanting to be like them? Unfolding in a dojo, *Mimesia* reminds us that life is a learning process. Against the injunction of the self-made man/woman, the performance is based on the following observation: We are all plural, affected by multiple influences, more or less consciously integrated. *Mimesia*, carried by a multi-disciplinary team, pays tribute to the figures who come into our lives, permeate our cells, and make and break us. A performance in the form of a declaration of love for half-goddesses.



Vita Nova

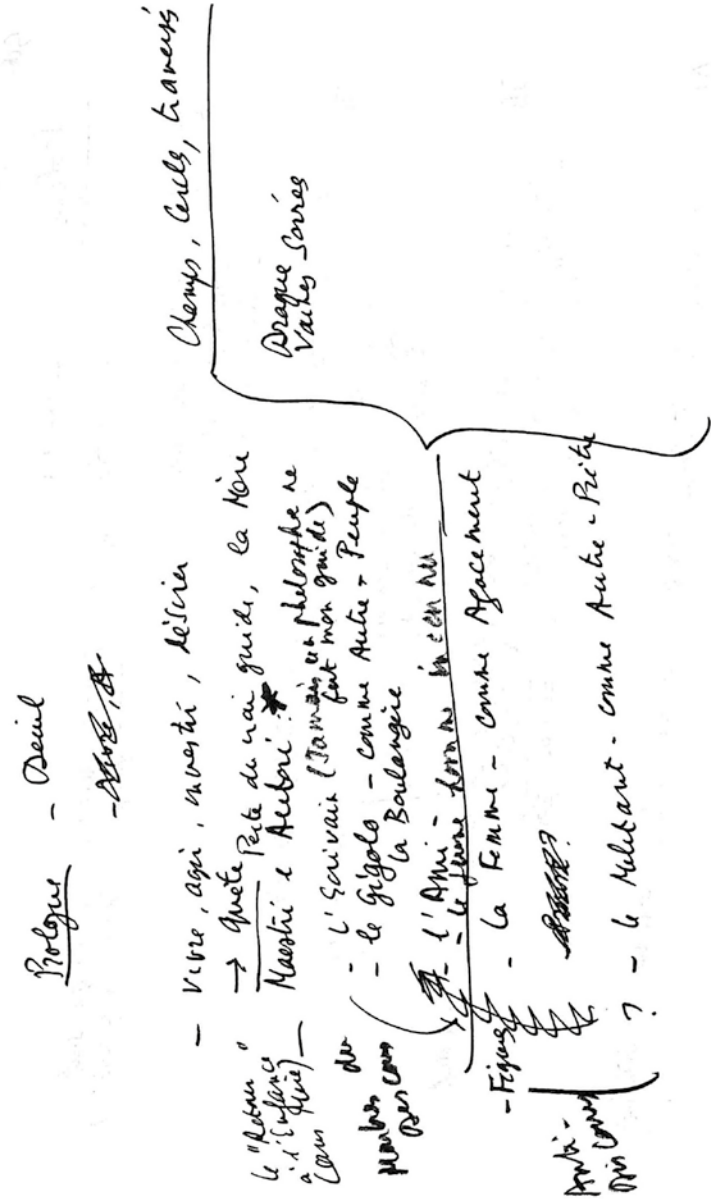
création

Romain Daroles est sorti de la Manufacture, la Haute école des arts de la scène de Lausanne, en juin 2016. S'il est avéré qu'il est aujourd'hui comédien, beaucoup de gens ignorent qu'il a été et reste passionné par la recherche littéraire. Il intervient d'ailleurs régulièrement dans diverses et prestigieuses institutions pour exposer ses enquêtes au travers d'un cycle de conférences intitulé *Vita Nova*. Dans le cadre de la programmation de cette 34^e édition, le festival far° a jugé pertinent de l'inviter pour une intervention, et plus particulièrement pour accueillir le dernier cours magistral de ce cycle qui porte sur l'auteur a priori « sans œuvre », Louis Poirier.

Romain Daroles graduated from La Manufacture, the University of Performing Arts of Western Switzerland in June 2016. Although he has now become an actor, many do not know that he has been and remains a literary research enthusiast. He actually lectures regularly in various prestigious institutions to present his findings in a cycle of conferences entitled *Vita Nova*. In the context of its 34th festival, far° felt it was relevant to invite him, in particular to host the latest lecture in this cycle which focuses on Louis Poirier, an author with no apparent book to his name.

Romain Daroles

(fr/ch)



Trân Tran^(ch)

HERE & NOW

création

Avec quelles motivations allons-nous au théâtre ? Serait-ce pour rire ? Pour en sortir changé ? Pour soutenir la culture ? Pour un rendez-vous galant ? Pour voir du nu ? Pour assister à quelque chose de poétique ? Pour nous détendre ? Pour en avoir pour notre argent ? Pour élargir notre culture générale ? Pour pouvoir dire qu'on était là ? Pour vivre une expérience collective inoubliable ? Pour penser à des choses sérieuses ou pour tout oublier ? Par divers artifices et des actions légères, drôles, parfois profondes et souvent rocambolesques, *HERE & NOW* invite les spectateurs à partager leurs attentes et à donner les raisons de leur présence. S'il est une recette pour faire un spectacle, quels ingrédients le public peut-il proposer ? Trân Tran et ses complices tenteront d'en faire une « pièce montée ».

What motivates us to go to the theatre? Is it to laugh? To be changed? To support culture? For a date? To see naked people? To see something poetic? To relax? To get our money's worth? To expand our general culture? To be able to say we were there? To witness an unforgettable collective event? To reflect on serious issues or to forget about it all? Through various devices and actions, light, funny, deep at times and always extraordinary, *HERE & NOW* invites the audience to share their expectations and the reasons for their presence. If there is a recipe for a show, what ingredients will the audience put forward? Trân Tran and her accomplices will thus attempt to create a "pièce montée" of sorts.



balise 02

lun 20
20:30

voir p. 71

Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

lun 20 mar 21
21:00 21:00

durée 40'

Sorour Darabi (ir/fr)

Farci·e

Que faire si vous venez d'un monde neutre et que, tout d'un coup, tout a un sexe? Le-la chorégraphe iranien-ne Sorour Darabi a une réponse personnelle à cette question. Sa langue maternelle, le persan, ne connaît pas le partage du masculin et du féminin. Depuis qu'il-elle vit en France, il-elle a dû se familiariser avec un monde dans lequel tout est littéralement soit masculin soit féminin. Sans condition ni exception. Dans sa langue maternelle, le mot *jenssiat* جنسیت signifie à la fois « genre » et « matière ». Quand il s'applique aux objets, il désigne leur matérialité. Quand il s'applique aux êtres vivants, humains et animaux, il désigne leur sexe. Ainsi, dans sa langue, le genre de la table, c'est le bois. Et son genre à lui-elle, serait-ce la peau, la chair, les os, les muscles, le sang, les vaisseaux capillaires, les cellules... ?

What do you do if you come from a neutral world and suddenly everything has a gender? Iranian dancer Sorour Darabi has his/her own answer. His/her mother tongue, Persian, has neither masculine nor feminine. Since s/he moved to France, s/he had to become familiar with a world in which everything is literally masculine or feminine, with no condition or exception. In his/her mother tongue, *jenssiat* جنسیت translates as both "gender" and "matter". When it applies to objects, it describes their materiality. When it applies to living beings, humans and animals, it describes their gender. Thus, in his/her own language, the gender of a table is the wood. And his/her own gender, would that be the skin, the flesh, the muscles, the blood, the capillary vessels, the cells...?



La Vie-là 1 rue des Marchandises, Nyon

Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

mar 21 19:00 mer 22 19:00 jeu 23 19:00

ven 24 19:00 sam 25 19:00

archive *in vivo*

du 21 au 25 dès 11:00 en continu | plus d'infos sur festival-far.ch

accès libre

Mil M² Adina & Secretan (cl/ch)

Hoy por Hoy création

Exercices d'indépendance au jour le jour

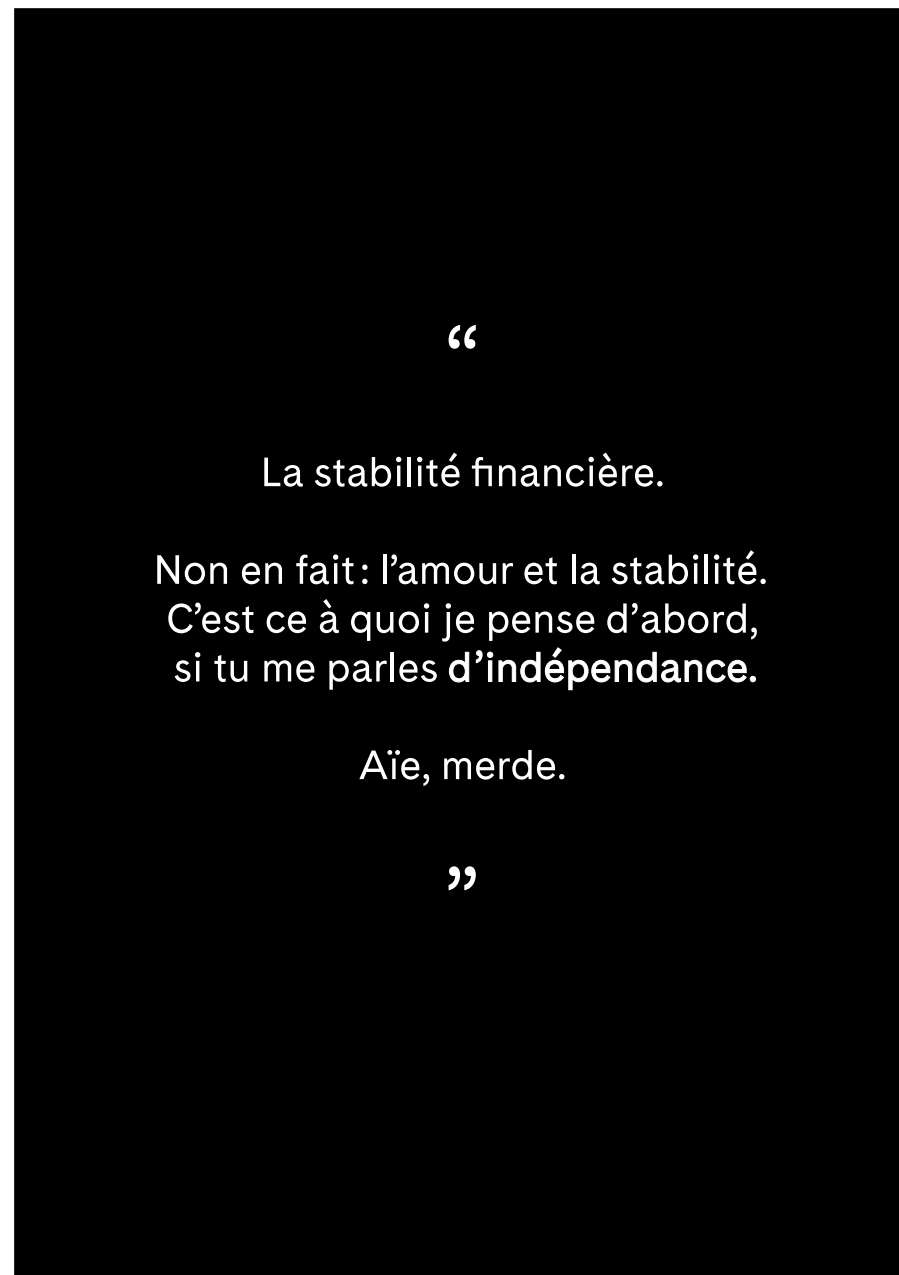
Après une première rencontre au far° en 2017, le collectif chilien Mil M2 et Adina Secretan poursuivent leur échange cette année. Entre Santiago, Nyon et d'autres villes, ils ouvrent une enquête autour de la notion d'indépendance: ¿Independiente de qué? Indépendant de quoi? Durant cinq jours, *Hoy por Hoy* zoome sur de multiples discours, expériences et pratiques, répertoriés auprès des personnes rencontrées en chemin. Parallèlement aux rendez-vous quotidiens, les artistes travaillent à une archive *in vivo* accessible en continu, constituée et alimentée indéfiniment par chaque nouvelle voix répondant à leur enquête.

After their first meeting at far° in 2017, Chilean collective Mil M2 and Adina Secretan have decided to work together again this year. Between Santiago, Nyon and other cities, they have undertaken research into the concept of independence: ¿Independiente de qué? Independent of what? *Hoy por Hoy* focuses on various messages, experiences and practices collected from people they met along the way. In parallel to daily meetings, the artists work on a permanently accessible *in vivo* archive, that grows gradually with each new person that answers their survey.

artiste associée

Adina Secretan est l'artiste associée du far° 2017-2018. Ce programme l'accompagne dans son travail de création et cherche à lui offrir de nouveaux outils de recherche ainsi qu'une plus grande visibilité.

Adina Secretan is Associate Artist of far° festival 2017-2018, a programme that aims to assist her in her creative work and provide her with new research tools as well as greater exposure.



Les Marchandises 5 rue des Marchandises, Nyon

mer 22 19:00 jeu 23 19:00

durée env. 90'

Agustin Casalia (ar/ch)

création

Rhizotomos Agustin Casalia est philosophe. Avant cela, il a aussi étudié le droit, exercé au barreau de Buenos Aires, travaillé à Madrid, à Paris, à Berne avant de s'installer à Lausanne. Il a peu à peu fui le monde académique et l'entre-soi qu'il y a trop souvent rencontré, pour s'inventer une autre pratique de la philosophie. Il se présente aujourd'hui comme philosophe indépendant et intervient dans des institutions culturelles, à domicile, dans des groupes de réflexion avec des médecins, des architectes ou auprès de quiconque désirant se confronter à la pensée philosophique. Le far° l'invite à explorer pour la première fois le dispositif scénique, une forme inédite dans son parcours qu'il aborde en collaboration avec le bureau Kunik de Morsier architectes. En regard de la programmation de cette édition, il entend offrir rien de moins qu'une expérience du renversement en compagnie des grandes figures de l'histoire de la philosophie occidentale. **Rhizotomos** s'annonce comme une fête de la pensée qui interpelle nos manières d'envisager le monde, identifie ce qui nous constitue et nous traverse sans qu'on s'en aperçoive.

Agustin Casalia is a philosopher. Before that, he studied law, practised as a barrister in Buenos Aires, worked in Madrid, Paris and Bern and then settled in Lausanne. Gradually he fled the academic world and its all-too-often cliquy atmosphere to imagine a different practice of philosophy. He now introduces himself as an independent philosopher and lectures in cultural institutions, homes and think tanks, with doctors, architects and to anyone who may wish to tackle philosophical thought. far° has invited him to explore the stage for the first time, a first in his career which he will undertake in association with Kunik de Morsier architects. With regard to this year's programme, he intends to offer no less than an experience of reversal in the company of major figures in the history of Western philosophy. **Rhizotomos** promises to be a celebration of thought that challenges our perspective on the world. It identifies both what we are made of and what inconspicuously inspires us.



Dessin évoquant la récolte des plantes médicinales, exécuté d'après une planche d'un manuscrit du xv^e siècle aujourd'hui disparu. Le rhizotomos est le collecteur de végétaux qui creuse pour récupérer des racines (fig. xxii dans l'atlas accompagnant le *Magistri salernitani* de Piero Giacosa, Turin, 1901).

© *Histoire du développement de la biologie*, Hendrik C. D. de Wit, Presses polytechniques et universitaires romandes, 1992.

→ le far° à Genève

accueil en collaboration avec l'ADC 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève

mer 22 20:30 jeu 23 20:30

durée 80' + trajets

🚏 départ en bus
19:15 cour des Marchandises

Eszter Salamon (de/hu/fr)

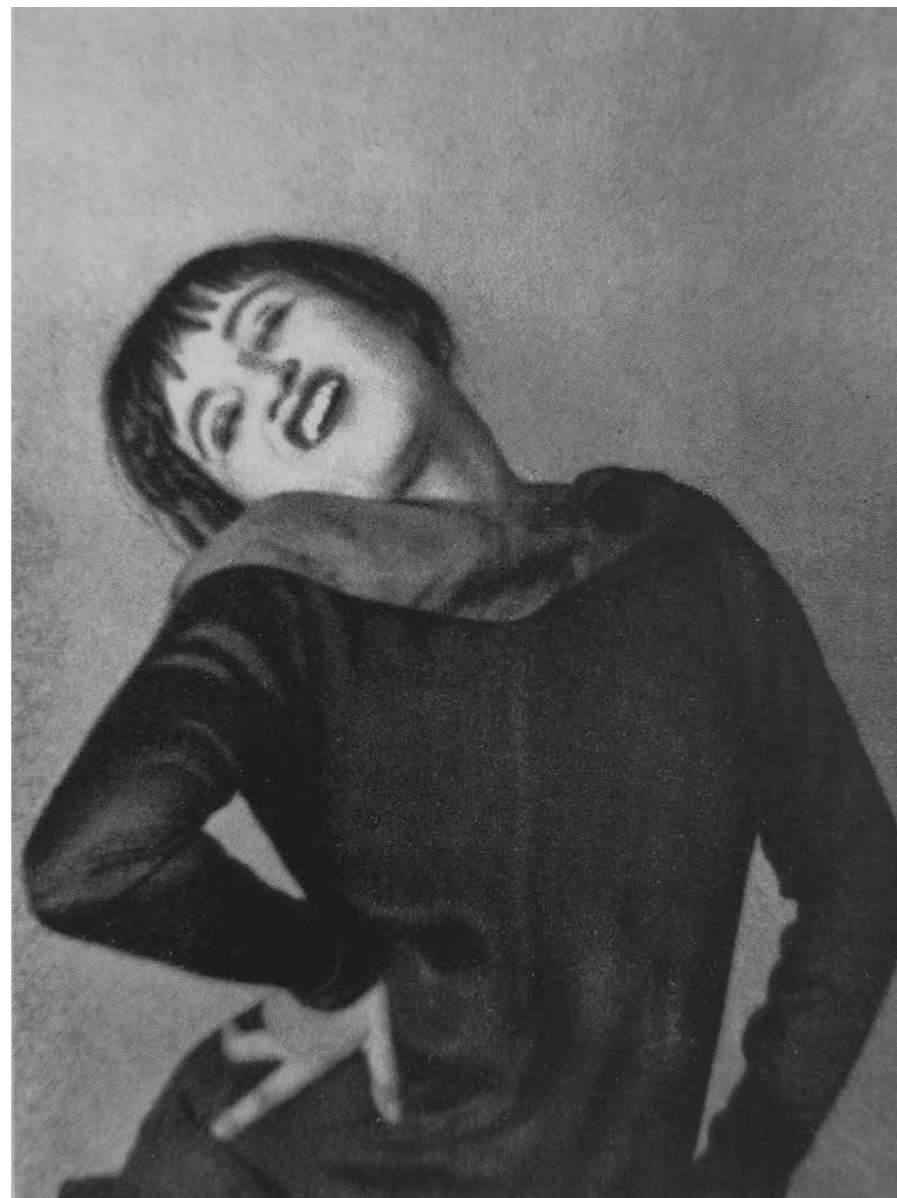
MONUMENT 0.5: **1^{re} suisse**

The Valeska Gert Monument

Cette nouvelle pièce de la série *Monument* se déploie en un ensemble d'actes performatifs liés à la vie et à l'œuvre de Valeska Gert. Dès les années 1920, l'artiste allemande développe une pratique performative expérimentale conjuguant théâtre, danse, cinéma et poésie. Son goût pour le grotesque, pour les nouvelles représentations du corps contre les esthétiques bourgeoises, ainsi que son engagement dans les questions de genre, de race et d'identité nationale font d'elle une figure radicale de l'avant-garde de son époque. L'importance de son rôle dans l'histoire de l'art, de la danse et de la performance a pourtant longtemps été négligée. Face à cet oubli, *The Valeska Gert Monument* ouvre d'autres configurations temporelles et narratives, où l'autobiographie remplace l'histoire de l'art officielle et l'imagination comble l'absence de traces. Convoquant le corps, l'archive et la fiction, Eszter Salamon produit un contre-récit historique qui réactive au présent les énergies du passé, un nouvel espace d'intimité et de sens au service du futur.

The Valeska Gert Monument unfolds in a string of performing acts relating to the life and work of Valeska Gert. In the 1920s, the German artist developed an experimental approach to performing arts that combined theatre, dance, cinema and poetry. Her taste for the grotesque and for new representations of the body versus middle-class aesthetics made her into a radical figure of the avant-garde of her time. Nevertheless, the importance of her role in the history of art, dance and performance, has often been overlooked. Faced with this oversight, Eszter Salamon produces a historical counter-story that reactivates energies of the past in the present and opens a new area for privacy and meaning for the future.

A D association pour la
danse contemporaine
genève **C**



Valeska Gert dans un de ses solos, *Canaille*, vers 1930, photographie de Suze Byk.
La Danse au xx^e siècle, Marcelle Michel, Isabelle Ginot, Éditions Bordas, 1995.

[...]

– J’ai été enfant de chœur, et j’ai eu quelque chose avec l’évêque, raconta-t-il. Je lui ai dit qu’il devait amener sa communauté, ou bien alors... J’ai donc exercé un chantage sur lui. Vous avez dansé devant l’évêque et ses fidèles. »

Sinon, seul était encore venu le poète Eliot. Aujourd’hui, bien des années après, je pense que c’était peut-être une escroquerie, ce qu’il m’avait raconté là. Il connaissait mon goût pour tout ce qui est bizarre. Jack n’en faisait qu’à sa tête. À la fin de la représentation, on joue, dans tous les théâtres d’Angleterre, l’hymne national ; tout le monde se lève, seul Jack restait assis.

Rupert Doone, directeur du moderne Group Theatre, arrangea une soirée à la Burlington Gallery. La danseuse Margot Fonteyn, Robert Helpmann, le poète Auden et moi-même, nous sommes produits. À nouveau paralysée, j’enregistrai un échec.

Luise Theiss, une journaliste du *News Chronicle*, m’invita. Des journalistes anglais et américains me questionnèrent sur l’Allemagne. Je racontai ce que je savais, mais les priai de n’en rien publier, parce que je voulais me rendre à Berlin quarante-huit heures plus tard. Ils me le promirent. Le lendemain, il y avait, dans trois journaux, ce que les nazis appelaient des « contes d’horreur », avec mon nom et des photos de moi. Je n’avais jamais raconté aux journalistes que des cadavres de Juifs gisaient sur le Kurfürstendamm, chose qui n’était pas vraie d’ailleurs. Désespérée, j’ai envoyé les coupures de presse au Docteur Singer, qui dirigeait la Ligue culturelle juive – où je devais donner une soirée de danse –, et je lui ai demandé : « *Que dois-je faire ? Puis-je venir ?* » Il envoya les coupures au protecteur de la Ligue culturelle, Hinkel, celui-ci conféra avec Himmler. Lequel déclara : « *Nous savons ce que les journaux écrivent parfois, elle peut revenir.* »

« *C’est un piège, m’a-t-on avertie. Ils vous arrêteront, une fois que vous serez en Allemagne. N’y allez pas.* »

Je m’y rendis, mais écrivis auparavant à Wäscher et à Helrnuth que je venais, afin qu’ils me recherchent au cas où je disparaîtrais.

Je croyais qu’à la frontière un homme de la SA allait me retenir, mais il ne se passa rien. C’est un jour en me promenant sur le Kurfürstendamm qu’un étranger m’aborda : « *Êtes-vous folle ? Dans l’exposition « Le Juif éternel », vos photos sont accrochées, et au ministère de la Propagande, on raconte que vous avez écrit des contes d’horreur pour les journaux londoniens. Filez donc vite.* »

Helmuth demanda que je décommande la soirée de la Ligue culturelle. « *C’est trop dangereux* », dit-il.

Je suis restée à Berlin, jusqu’à ce que les choses n’aillent plus avec Wäscher, et que nous ne puissions ni l’un ni l’autre supporter plus longtemps le cauchemar. Je partis pour Londres.

Dans mon coupé de chemin de fer arriva un SA : « *Contrôle corporel !* » Il me conduisit dans une baraque de bois, où une vieille femme m’ordonna de me déshabiller. Je me suis mise toute nue, elle n’a rien trouvé. Je pouvais continuer le voyage, mais le train était parti avec mes bagages. J’attendis le suivant. Contrôle frontalier en Angleterre. Je portais des bottes à revers qui me montaient jusqu’aux genoux, et j’étais comme toujours fortement maquillée. Un homme en civil déclara « *Police criminelle* », fouilla ma serviette, trouva des lettres d’amour de plusieurs hommes et demanda : « *Qu’allez-vous faire à Londres ?* »

– Rendre visite à mon ami Jack.

– Où habite-t-il, que fait-il, quel âge a-t-il ? »

Lorsqu’il entendit l’âge, vingt ans, il déclara : « *Nous n’allons pas vous laisser passer, vous devez faire demi-tour.* »

Un *bobby* me conduisit sur un bateau. « *Je me jette à l’eau* », menaçai-je. Sur le bateau, on m’enferma dans une cabine, le *bobby* montait la garde devant la porte. J’ai été prise de claustrophobie, et je l’ai appelé toute la nuit. Tantôt je voulais un vase de nuit, tantôt de l’eau, tantôt du pain, n’importe quoi pourvu que quelqu’un parle avec moi. À Ostende, je fus accueillie par la police maritime. Ils parcoururent la fiche que le *bobby* leur avait donnée.

« *Savez-vous ce qu’il y a dessus ?* demandèrent-ils.

– Non.

– *Présomption de prostitution.* »

Ils m’amènèrent dans une maison où vivaient plusieurs renvoyés. Mon bagage, la police le garda. Les renvoyés, rien que des criminels, fondèrent une « *Société des renvoyés spéciaux* » [sic]. Parce qu’ils me prenaient moi-même pour une criminelle, ils se firent familiers. Un mignon ouvrit une pochette dans le tissu de sa manche et dit : « *Ici, je mets de la drogue.* » Ils me demandèrent ce que j’étais censée avoir commis.

« *Vous n’entrerez jamais en Angleterre*, dit l’un d’eux, *vous êtes trop malhabile.* » Mais je suis entrée la première, je pus téléphoner à Jack – il avait des relations – et j’obtins le visa d’entrée. Lorsque j’ai passé la frontière, j’étais si excitée que j’ai trébuché et me suis foulé le pied. Jack perdit de l’argent, car il avait déjà loué une salle et engagé ferme un orchestre. Il voulait soigner mon pied avec des pilules homéopathiques. J’ai trouvé ça tellement idiot que je me suis disputée avec lui et ai regagné Berlin, dès que mon pied fut guéri. J’étais déjà une sorcière à ce moment-là, peut-être en suis-je toujours une.

[...]

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

mer 22 21:00 jeu 23 21:00

durée 70'

Ivana Müller (hr/fr)

1^{re} suisse

Conversations déplacées

Interprétée par quatre humains et une plante, *Conversations déplacées* est une allégorie inspirée du conte philosophique, un genre littéraire apparu

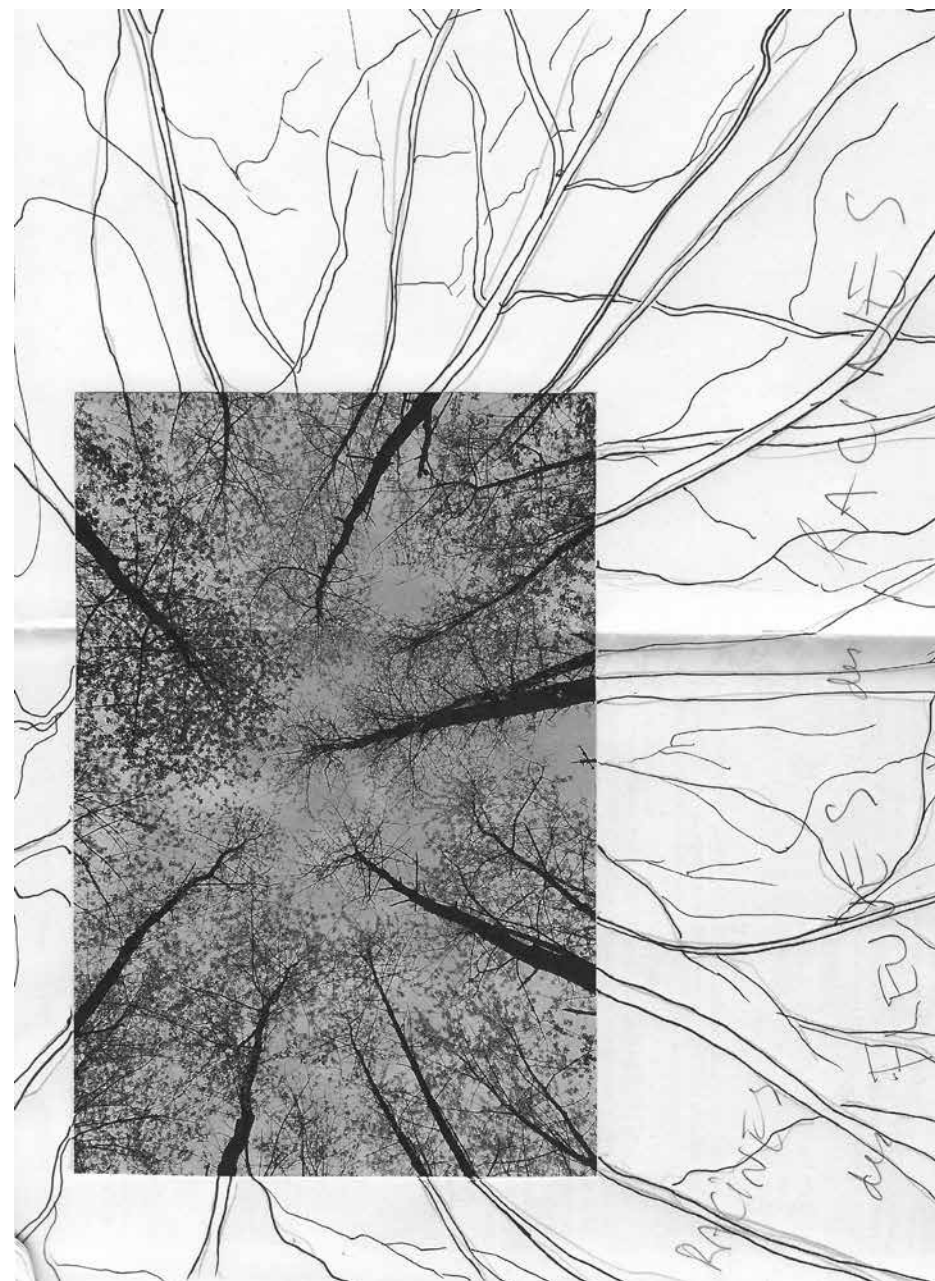
au XVIII^e siècle, qui se déroule dans un univers inhabituel, voire absurde, ponctué de rencontres inattendues. Durant le spectacle on accompagne un groupe d'êtres vivants tout au long d'un chemin qu'ils parcourent ensemble depuis des jours, des semaines, des mois, des années. Tour à tour, pleines d'humour ou profondes, leurs discussions remettent en cause les concepts de Nature, Travail, Illusion, Racines, Résistance, etc. À travers une série de tableaux en mouvement permanent, *Conversations déplacées* fonctionne comme un écosystème bouillonnant qui crée des interactions, des symbioses, des déchets, de la pollution et une certaine biodiversité.

Performed by four humans and one plant, *Conversations déplacées* is an allegory inspired by the philosophical tale, a literary genre that appeared in the 18th century and that unfolds in an unusual, sometimes absurd universe and features unexpected encounters. During the show, we accompany a group of living beings along a path they have walked together for days, weeks, months, years. In turn deep or full of humour, their conversations address concepts of Nature, Work, Illusion, Roots, Resistance, etc. Through a series of continuously moving tableaux, *Conversations déplacées* works like an ebullient ecosystem that creates interactions, symbioses, waste, pollution and a certain biodiversity.

balise 03

mer 22
20:30

voir p. 71



© Ivana Müller

Salle communale 4 rue des Marchandises, Nyon

jeu 23 18:30 ven 24 18:30 sam 25 17:30

durée 120'
samedi 180' (incluant une pause d'1 heure)

Strasse & Lotte

The End

création

Strasse est un collectif qui développe des projets in situ utilisant le langage cinématographique comme filtre pour réenvisager le réel. Dans une recherche pleine d'affinités, Lotte van den Berg s'intéresse quant à elle à la porosité entre la réalité et l'imaginaire. L'usage de l'espace urbain est le point commun des démarches de ces artistes. Dans *The End*, les spectateurs suivent un protocole qui les guide dans la ville, oriente leur regard en leur suggérant d'adopter des points de vue précis sur des scènes particulières du quotidien. Les choix se focalisent sur des moments qui correspondent à des fins, des extraits de la vie ordinaire qui, s'ils intégraient un film, joueraient la scène ultime précédant le générique. Comme un documentaire sans caméra, *The End* interroge chaque spectateur : qu'est-ce que la fin signifie pour vous ?

Strasse is an artists' collective that develops in-situ projects using cinematic language as a filter to contemplate reality. In a piece of research full of affinities, Lotte van den Berg focuses on the porosity between reality and imagination. The public domain serves as the meeting point for these artists' approaches. In *The End*, the audience follow a protocol that guides them through the city, directing their gaze by proposing to adopt specific points of view on individual scenes of daily life. The selection focuses on moments that correspond to endings, excerpts of ordinary life that, if they were part of a film, would play like the final scene before the credits. Like a documentary without a camera, *The End* questions each member of the audience: What does the end mean for you?

(it/nl)
van den Berg





Laboratoire de la pensée

Prenant place durant tout le festival, le Laboratoire de la pensée invite les esprits curieux à approfondir leur expérience des arts vivants. Véritable allié de la réception des œuvres, il propose des discussions et une approche créative de l'écriture privilégiant la réactivité et l'ouverture à tout questionnement. Mené par des invités, spécialistes des arts vivants, et décliné en deux volets (les Balises p. 71 et l'Atelier d'écriture p. 72), ce laboratoire souhaite créer des traits d'union entre le programme artistique du far° et les festivaliers en générant des rendez-vous ludiques dont la richesse n'a d'égale que la spontanéité.

An event that takes place throughout the festival, *le Laboratoire de la pensée* ('The Thought Lab') invites the adventurous to broaden their knowledge of performing arts. An ally to your experience of the shows, the Lab offers debates and a creative approach to writing which favours reactivity and open-mindedness over doubt. Led by guests, specialised in the field of performing arts, and set in two parts – *les Balises* (p. 71) and *l'Atelier d'écriture* (p. 72) – the Lab aims to provide a two-way link between the festival's artistic programme and festivalgoers by organising entertaining and spontaneous meetings.

Les invités : Myrto Katsiki (fr/gr) et Laurent Pichaud (fr)

Les invités interviennent à plusieurs endroits : pour animer les Balises, pour accompagner l'Atelier d'écriture et les rendez-vous avec les résidents Watch & Talk. L'intérêt de leur présence réside dans l'apport théorique partagé en regard de toutes les propositions artistiques présentées au festival. Forts de leur propre recherche et domaine de compétence, les invités initient et alimentent les discussions autour des spectacles, enrichissant ainsi la réception des œuvres. Myrto Katsiki et Laurent Pichaud sont les deux invités de cette édition. Ils ont en commun d'aborder la danse comme pratique et comme objet de recherche.

Myrto Katsiki a suivi une formation en danse contemporaine à l'École nationale de danse d'Athènes. Elle a ensuite obtenu un Master de recherche au sein du département Danse de l'Université Paris 8, où elle achève actuellement une thèse sur la notion de neutre en danse. Dans ses recherches elle privilégie comme démarche l'analyse des œuvres chorégraphiques, interrogeant à la fois l'activité perceptive du spectateur, les processus de fabrication des œuvres et le travail de l'interprète.

Laurent Pichaud a un parcours de chorégraphe, interprète et artiste chercheur. Il est aujourd'hui professeur associé au département Danse de l'Université Paris 8. Dans sa démarche, il s'intéresse à l'inscription d'un geste chorégraphique dans des champs non spécifiquement artistiques comme dans *De terrain* et *L'usage du monde – le dehors*, deux projets présentés au far° en 2016. Son récent travail de traduction des écrits de la chorégraphe américaine Deborah Hay lui a permis d'observer comment une écriture textuelle se déploie comme outil de documentation et de transmission du geste dansé.

The guests act in several places: leading *Les Balises*, assisting with *L'atelier d'écriture* and meeting up with artists-in-residence in *Watch & Talk*. The point of their presence lies in the shared theoretical input with regards to the artistic proposals presented at the festival. In relation to the subjects of their own research and areas of expertise, the guests enhance the perception of various works and initiate and fuel discussions revolving around the shows. Myrto Katsiki and Laurent Pichaud are this year's two guests. Both approach dance as a practice and a focus of research.

Myrto Katsiki trained in contemporary dance at the National School of Dance in Athens. She then completed a Master of Research within the Dance Department of the University Paris 8, where she is currently working on a dissertation on the concept of neutrality in dance. In her research she favours an approach based on the analysis of choreographic works, questioning both the audience's perceptual activity, the work's creative process and the performer's work.

Laurent Pichaud is a choreographer, performer and research artist. He is currently adjunct professor at the Dance Department of the University Paris 8. His approach focuses on the integration of choreography into non-specifically artistic fields, for instance *De terrain* and *L'usage du monde – le dehors*, two projects presented at far° in 2016. His recent translation of texts by American choreographer Deborah Hay has enabled him to notice how writing can be used as a documentation and transmission tool for choreography.

Balises

Les Balises sont des temps de rencontre et de discussion, prenant place avant et après certaines représentations. Pour faire écho au titre de cette édition, Myrto Katsiki (p. 70) propose de mettre en relation les thématiques qui s'y réfèrent avec quatre spectacles du programme. Les Balises multiplient les approches possibles des œuvres tout en révélant la construction et la dramaturgie du festival. Destinés à tous, ces moments préparent à accueillir les spectacles et à prolonger leur réception, sans chercher à figer un seul discours.

Les Balises ('The Beacons') takes place before and after some performances and enables people to meet and discuss the shows. To echo the title of this year's festival, Myrto Katsiki (p. 70) links together related themes with four shows from the programme. *Les Balises* explores various possible approaches to the works while revealing the construction and dramaturgy of the festival. Open to all, these moments prepare the audience for the shows and enhance their reception, without narrowing them to a single message.

balise 01

cour des Marchandises



sam
20:30 18

Rita Natálio & João dos Santos Martins (pt/br) *Anthroposcènes* (p.28)

balise 02

cour des Marchandises



lun
20:30 20

Sorour Darabi (ir/fr) *Farci-e* (p.54)

balise 03

cour des Marchandises



mer
20:30 22

Ivana Müller (hr/fr) *Conversations déplacées* (p.64)

balise 04

cour des Marchandises



ven
20:30 24

Lenio Kaklea (gr/fr) *Portraits choisis* (p.40)

Grenette 2 place du Marché, Nyon

du
sam 18 au
sam 25

Atelier d'écriture

L'Atelier d'écriture aborde les arts vivants par l'écriture en encourageant le spectateur/rédacteur à devenir à la fois activateur et producteur de sens. Poser ses réflexions sur le papier, ou les mettre en forme de manière visuelle, peut contribuer efficacement à les formuler, à les développer et à les partager. Accompagné par Laurent Pichaud (p. 70), le groupe de participants bénéficie d'un cadre formateur et privilégié pour réfléchir, débattre et écrire sur les spectacles vus au festival. Cet atelier prévoit également des temps pour rencontrer des artistes et des professionnels présents au festival. Prenant l'allure d'une université d'été, l'atelier réunit des étudiants de la Head-Genève, de l'Institut littéraire suisse de Bienne, de La Manufacture – Haute école des arts de la scène de Lausanne et de l'École cantonale d'art du Valais de Sierre.

Le dimanche 19 août et le samedi 25 août, l'Atelier d'écriture est ouvert à tous. Que vous soyez novices ou experts en rédaction, vous pouvez rejoindre l'effervescence de cet atelier en vous inscrivant pour un ou deux jours complets.

horaires 14:00–18:00

1 jour chf 30.– / **2 jours** chf 60.–

comprenant la participation à l'atelier et une entrée au spectacle la veille de cet atelier

informations et inscriptions

+41 (0)22 365 15 50 ou admin@festival-far.ch

The *Atelier d'écriture* ('Writing Workshop') addresses performing arts from a written perspective by encouraging audiences/writers to activate and produce meaning. Writing ideas down or giving them a visual shape can help formulate, develop and share those ideas efficiently. Assisted by performing arts specialist Laurent Pichaud (p. 70), the group of participants benefits from a formative and privileged framework to reflect on, debate and write about the shows that they have seen during the festival. The workshop also includes meetings with artists and professionals present at the festival. Designed like a summer university programme, the workshop brings together students from HEAD – Genève, the Swiss Literature Institute in Biel, the University of Performing Arts of Western Switzerland (La Manufacture) in Lausanne and ECAV School of Art & Design in Sierre.

The Atelier d'écriture is open to all on Sunday 19 and Saturday 25 August. Novice and seasoned writers alike are welcome to join this buzzing workshop by applying for one or two full days.

schedule 14:00–18:00

1 day chf 30.– / **2 days** chf 60.–

including participation to the workshop and a ticket for the show the evening prior to the workshop

information and registration

+41 (0)22 365 15 50 or admin@festival-far.ch

du
ven 17 au
sam 25

Watch & Talk

La résidence Watch & Talk cherche à inventer les conditions d'une véritable effervescence artistique. Sur la base d'un système de parrainage, de jeunes artistes sont invités à s'imprégner de toutes les œuvres présentées au festival, à disposer d'un temps de recherche dynamique, enrichi par les échanges et sans contrainte de production. Accompagnés par Myrto Katsiki (p. 70), les participants s'adonnent à des critiques constructives en dialoguant et développant des réflexions en résonance avec la programmation. À plusieurs occasions, ils rencontrent de manière privilégiée des artistes du festival qui leur présentent leur travail. S'ils le souhaitent, ils peuvent également suivre ponctuellement l'Atelier d'écriture.

The Watch & Talk artist-in-residency programme aims to create the conditions for genuine artistic turmoil. On the basis of a mentorship system, young artists are invited to immerse themselves in the shows presented during the festival and to take the time to do some research, enhanced by discussions and with no production constraints. Assisted by Myrto Katsiki (p. 70), the participants open up to debate and constructive criticism, thereby initiating reflection on the shows they have seen. They also get several opportunities to meet with some of the festival's artists, who introduce them to their work. If they wish to, participants can also attend *l'Atelier d'écriture* from time to time.

Watch & Talk est un projet du Pour-cent culturel Migros en collaboration avec le far*.

Watch & Talk is a project of the Migros Cultural Percentage in collaboration with far*.

Cour des Marchandises

Cette année le cœur du festival change de quartier et prend place au centre-ville au 5, rue des Marchandises. Ce lieu baptisé « cour des Marchandises » devient le point de rencontre de tous les festivaliers et des artistes. Il accueille le bar-restaurant Mu-food, les fêtes durant les week-ends, la billetterie et sera le point de départ des bus-navette pour Rolle et Genève. Le bureau d'architecte mcdb en charge de la scénographie du festival nous propose un point de vue idéal pour se faire témoin de l'effervescence de ce nouveau lieu : un grand gradin !

This year the heart of the festival is moving to the city centre at 5, rue des Marchandises. This place, called "Cour des Marchandises" will act as a meeting point for all festivalgoers and artists. It will host the bar-restaurant Mu-food, parties at the week-ends, the ticket office and will be the point of departure for buses and shuttles to Rolle and Geneva. Architectural firm mcdb, responsible for the festival's scenography, has designed the ideal viewpoint to witness the effervescence of this new place: a large seating tier!

Mu-Food bar-restaurant du festival

À l'affût de recettes issues de tous les coins du monde, l'équipe de Mu-Food, passionnée de couleurs et de rencontres, privilégie la mixité des saveurs tout en revisitant les classiques helvétiques. Laissez-vous surprendre par l'originalité de leurs succulents plats végétaliens, végétariens ou carnés... En plus d'être explorateur de goût, Mu-Food élabore ses plats à partir d'une alimentation sans traitement, provenant des producteurs et coopératives de la région.

Always on the lookout for recipes from all over the world, Mu-Food's outgoing and colourful team of cooks joyfully mix flavours and reinterpret Swiss classics. Enjoy their unique vegan, vegetarian and meat dishes. In addition to exploring new savoury grounds, Mu-Food designs meals based on organic foods from local producers and cooperatives.

horaires bar de 17:00 à 01:00 en semaine, vendredi et samedi jusqu'à 03:00, dimanche jusqu'à 21:00
cuisine ouverte de 18:00 à minuit tous les jours, sauf dimanche

schedule bar from 17:00 to 1:00 on weekdays, on Fridays and Saturdays until 3:00, Sunday until 21:00
kitchen open from 18:00 to midnight every day except Sunday

Party!

Les vendredis et samedis de 23:00 à 3:00, cour des Marchandises

Every Friday and Saturday from 23:00 until 3:00, cour des Marchandises

accès libre / free access

plus d'infos sur / more info on festival-far.ch

Distributions et crédits

Mises à jour et compléments sur festival-far.ch /
Updates and supplements on festival-far.ch

p. 26: Gaetano Cunsolo (it), *I Get Lost in a Courtyard... and I Start to Build*

conception: Gaetano Cunsolo
production: Gaetano Cunsolo, far° Nyon

p. 28: Rita Natálio & João dos Santos Martins (pt/br), *Anthroposcènes*

conception: Rita Natálio, João dos Santos Martins /
texte: Rita Natálio, traduction française: Cyriaque
Villemaux / danse: Ana Rita Teodoro, Bhenji Ra,
João dos Santos Martins / arts visuels: Pedro Neves
Marques / musique: Winga Kan / assistance
dramaturgique: Joana Levi / performeuse-
conférencière: Jota Mombaça AKA Mc Katrina /
sculptrice: Arlette Vos / distribution en cours
production: Associação Parasita / diffusion:
Circular Associação Cultural / production executive:
David Cabecinha, Patrícia Azevedo da Silva,
João dos Santos Martins, Rita Natálio /
coproduction: Materiais Diversos Lisbonne,
São Luiz Teatro Municipal Lisbonne, Festival Temps
d'Images Lisbonne, Centro Cultural Vila Flor
Guimarães / résidences: Culturgest Lisbonne, O
Espaço do Tempo Montemor-o-Novo, Materiais
Diversos Lisbonne, Centro de Criação do Candoso
Guimarães, 23 Milhas Ilhavo, Devir Capa Faro,
Arquipélago – Centro de Artes Contemporâneas São
Miguel-Açores

soutiens: Fundação GDA, Goethe-Institut São Paulo,
Departamento de Biologia Vegetal da Faculdade de
Ciências da Universidade de Lisboa MARE, Centro
de Ciências do Mar e do Ambiente,
Forbo Flooring Systems, Departamento de Escultura
em Pedra do Centro Cultural de Évora, Linde,
LX Road Lights, O Espaço do Tempo Teatro Sá
da Bandeira – Santarém



p. 32: Juan Dominguez (es), *Between What Is No Longer and What Is Not Yet*

conception: Juan Dominguez / interprétation:
Juan Dominguez, Maria Jerez Quintana
production: Juan Dominguez / administration:
manyone

soutiens: Tanznacht Berlin, Tanzfabrik Berlin,
apap – advancing performing arts project –
Performing Europe 2020 / EU – Creative Europe
Programme

p. 34: Opavivará! (br), *Transnomades*

conception: Opavivará!
production: Opavivará!, far° Nyon
soutien: Pro Helvetia – Fondation suisse pour

la culture / dans le cadre de COINCIDENCIA,
programme d'échanges culturels entre la Suisse
et l'Amérique du Sud

p. 36: Lenio Kaklea (gr/fr), *A Hand's Turn*

conception, interprétation: Lenio Kaklea /
collaboration artistique: Lou Forster /
décor, lumière: Sotiris Vasiliou / son: Éric Yvelin /
styling: Yonatan Zohar / monitoring: Agnès Henry –
extrapole / production, diffusion: Athens & Epidaurus
Festival, 2017 / administration, diffusion:
Teresa Acevedo
production déléguée: abd

p. 40: Lenio Kaklea (gr/fr), *Portraits choisis*

conception, interprétation: Lenio Kaklea /
scénographie, costume: Sotiris Vasiliou / lumière:
Amaury Seval / régie lumière: Philippe Saltel /
son: Éric Yvelin / assistant de création: Oscar Lozano /
monitoring: Agnès Henry – extrapole / administration,
diffusion: Teresa Acevedo
production: Les Laboratoires d'Aubervilliers /
production déléguée: abd

soutiens: Fonds de dotation du Quartz Brest,
Département de la Seine-Saint-Denis

plus d'informations sur le film, la création sonore
et le livre présentés en introduction du spectacle
sur festival-far.ch

p. 42: Nicole Seiler (ch), *Palimpsest*

conception: Nicole Seiler / textes, voix: Séverine
Skierski / création sonore: Stéphane Vecchione /
recherches historiques: Anne-Gaëlle Neipp,
Véronique Rey-Vodoz, Catherine Schmutz Nicod,
Pierre-Alain Rossier / administration: Laurence
Rochat / diffusion: Michaël Monney / développement
application: App3null GmbH / graphisme: Bivgrafik
GmbH

production: Cie Nicole Seiler /
coproduction: far° Nyon, Arsenic Lausanne

soutiens: Ville de Lausanne, État de Vaud,
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture,
Loterie Romande, Fondation Ernst Göhner

p. 44: Michiel Vandevelde (be), *Andrade*

conception: Michiel Vandevelde / danse et création:
Bryana Fritz / costume: Lila John / création lumière,
technique: Michiel Vandevelde, Tom Bruwier /
conseils artistiques: Esther Severi, Kristof van Baarle,
Dries Douibi, Maria Rossler

production: Disagree vzw / coproduction:
Kaaitheater / administration: Klein Verzet vzw

soutiens: Vlaamse Gemeenschapscommissie
résidences: Kaaitheater Bruxelles,
Pianofabriek Bruxelles, Vooruit Gand, STUK Louvain,
PACT Zollverein Essen

p. 46: Extra Time

accompagnement artistique: Michèle Pralong
production: far° Nyon et les compagnies des artistes

Miriam Coretta Schulte (de/ch), *Mimesia*

conception, interprétation: Miriam Coretta Schulte /
en collaboration avec les interprètes:
Catalina Insignares, Felix Worpenberg, Oliver Roth,
Sabina Winkler, Johanna Hilari
soutien: Fachauschuss Tanz & Theater BS/BL

Romain Daroles (fr/ch), *Vita Nova*

conception, interprétation: Romain Daroles /
collaboration artistique: Mathias Brossard,
François-Xavier Rouyer et Romain Daroles
soutien: Société Alba Gestion (Michel Bosio)
remerciements: La Manufacture Lausanne,
Arsenic Lausanne

Trân Tran (ch), *HERE & NOW*

conception, interprétation: Trân Tran
en collaboration avec les interprètes Claire Deutsch,
Melissa Valette / technique: en cours
remerciement: Théâtre Sévelin 36 Lausanne

p. 54: Sorour Darabi (ir/fr), *Farci-e*

conception, interprétation: Sorour Darabi /
création lumière: Yannick Fouassier / régisseur
lumière: Jean-Marc Ségalen / regard extérieur:
Mathieu Bouvier / administration: Charlotte Giteau /
diffusion: Sandrine Barrasso
production déléguée: MÉTÉORES /
coproduction: Festival Montpellier Danse, ICI-CCN
de Montpellier L-R Midi-Pyrénées
soutiens: Centre national de la danse – Pantin,
Honolulu Nantes, Théâtre de Vanves

p. 56: Mil M2 & Adina Secretan (cl/ch), *Hoy por Hoy*

conception: Adina Secretan et Mil M2
(Constanza Carjaval, Diego Cortés, Maria José Jaña,
Cecilia Moya Rivera, Fernando Portal, Pedro
Sepúlveda Cruz-Coke), en collaboration avec
Jessica Huber

production: La Section Lopez, Mil M2, far° Nyon,
Nave Santiago, Arsenic Lausanne

soutiens: Ville de Lausanne, Loterie Romande,
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture,
dans le cadre de COINCIDENCIA, programme
d'échanges culturels entre la Suisse et l'Amérique
du Sud

p. 58: Agustín Casalia (ar/ch), *Rhizotomos*

conception, interprétation: Agustín Casalia /
en collaboration avec Valentin Kunik, Guillaume
de Morsier / regard extérieur: Mélisende Navarre
production: far° Nyon

p. 60: Eszter Salamon (de/hu/fr), *MONUMENT 0.5: The Valeska Gert Monument*

conception: Eszter Salamon / collaboration artistique:
Boglárka Börcsök / interprétation: Boglárka Börcsök
et Eszter Salamon / son: Bart Aga, Marius Kirch /
lumières et scénographie: Sylvie Garot / régie:
Matteo Bambi / costumes: Anne-Catherine Kunz /
couturières: Maria Eva Rodriguez, Gisèle Charles /
construction du décor: Atelier de Nanterre-Amandiers
coproduction: PACT Zollverein Essen, City of Women
Ljubljana, Théâtre Nanterre-Amandiers, Kaaitheater
Bruxelles

soutiens: Fondation Boghossian-Villa Empain, du
Museum der Moderne Salzburg, DRAC Île-de-France.
Supported by the NATIONALES PERFORMANCE NETZ
Coproduction Fund for Dance, which is funded
by the Federal Government Commissioner
for Culture and the Media.



p. 64: Ivana Müller (hr/fr), *Conversations déplacées*

conception, interprétation: Ivana Müller /
en collaboration avec les interprètes: Irina Solano,
Julien Lacroix, Anne Lenglet et Vincent Weber /
collaboration artistique: Jonas Rutgeerts /
création lumière, régie: Martin Kaffarnik / création
sonore: Cornelia Friederike Müller / assistance
artistique: Alisa Hecke

production: l'M'COMPANY (Matthieu Bajolet
& Gerco de Vroeg) / coproduction: Ménagerie
de verre Paris – dans le cadre de la résidence 2017,
Schauspiel Residenz Leipzig, La Villette – Résidences
d'artistes Paris, BUDA Courtrai, Le Phare – Centre
chorégraphique national du Havre Normandie,
Szene Salzburg

soutiens: Fonds Transfabrik pour le spectacle
vivant, Adami, Spedidam, Réseau Labaye –
Danse en Normandie, apap – advancing performing
arts project – Performing Europe 2020 / EU –
Creative Europe Programme, Direction régionale
des affaires culturelles d'Île-de-France – ministère
de la Culture et de la Communication dans
le cadre de l'aide à la structuration.

p. 66: Strasse & Lotte van den Berg (it/nl), *The End*

conception: Francesca De Isabella, Sara Leghissa /
en collaboration avec Lotte van den Berg /
interprétation: Marco D'Agostin / conseil
dramaturgique: Valentina Cicogna / costumes:
Lucia Gallone / diffusion: Giulia Messia /
administration: Eleonora Cavallo
production: Strasse, Third Space Amsterdam /
coproduction: IN SITU – plateforme européenne
pour la création artistique en espace public,
Triennale Teatro dell'Arte Milan

Partenaires et remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement pour leur soutien les pouvoirs publics, nos sponsors, partenaires et amis ainsi que les diverses fondations et institutions qui par leur don rendent le festival possible.

We would like to thank the public authorities, sponsors, partners and friends for their support as well as the various foundations and institutions who make this festival possible thanks to their donations.

Pouvoirs publics



L'artiste associé bénéficie du soutien de YAA! – Young Associated Artist, développé par Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Transnomades (p. 34) et *Hoy por Hoy* (p. 56) sont des projets en lien au programme sud-américain COINCIDENCIA de Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture.

Sponsors



Fondations et institutions



Partenaire médias



Partenaires associés

Affichage vert
ADC – association pour la danse contemporaine Genève
Arsenic Lausanne
CarPostal
Casino Théâtre de Rolle
Challande et Fils SA
COV Conservatoire de l'Ouest vaudois
Denogent SA
École cantonale d'art du Valais
Favarger – Genève
Genève Aéroport
Hanhart toiture SA
Head-Genève
Hôtel de l'Ange

Hôtel des Alpes
Hôtel Real Nyon
Hostellerie du XVI^e siècle Nyon
Institut littéraire suisse –
Haute école des arts de Berne
Jobin SA
Judo Team Nyon
La Manufacture – Haute école des arts de la scène
Mac'n'Roll
Nyon ville de festivals
Party partner
PubliBike
Théâtre Sévelin 36 Lausanne
Transports Publics de la région nyonnaise SA
Wälti Publicité Sàrl

Amis du far°

Marianne Aeschbacher
Gabrielle Amaudruz Cazenave
Michel Augsburg
Antoinette Banoub
Chloé Besse
Philippe Beuret
Anne Bieler
Valérie Brunel
Friedel Brunner
Helen Bucher-Kaufmann
Marcel Croubalian
Alexandre Démétriadès
Anastase Démétriadès
Lorraine Deville
Pascal et Catherine Egger
Marianne Etier Linares
Roxane Faraut-Linares
Claude-André Farine
Isabelle Flouck
Yves Genier
Alice et Michel Glauser
Guillaume Guilherme
Georgette Hans

Eric & Gertrude Hiestand Staehli
Laurent Hirsch
Olivier Kaeser
Sabine Kinzer
Catherine Labouchère
Yves Luginbühl
Pierrette et Etienne Maillat
Alain Michaud
Bernadette Nelissen
Annette et Gaston Nicole
Catherine Nussbaumer
Valérie Piguët
Julien Pingoud
Arethusia Plouidy
Doris Pluss
Christiane Renouprez
Monique Ribordy
Serge Rochat
Michèle Schenk
Elisabeth et Rupert Scheuplein
Nicolas Schlumpf
Jean et Christiane Schmutz-
Borgeaud

Anita Seifert
Alain et Ramona Siegrist
Stéphanie Suard
Veronica Tracchia
David Urbach
Françoise et Maurice Wermeille
Tanya et Jean-Paul Zein Jaccoud

Commune de Commugny
Commune d'Arnex-sur-Nyon
Commune de Vevey
Commune de Tannay
Commune d'Arzier-Le Muids
Commune de Mies

La Mobilière
Restaurant la Croix Verte Nyon
Paléo Festival Nyon
Caisse d'Épargne de Nyon
René Faigle SA
Mangeat Wahlen Architectes

La liste de nos amis est non exhaustive et soumise au délai d'impression. Toutes nos excuses si votre nom n'apparaît pas dans la liste ci-dessus.

Our list of friends is non-exhaustive and subject to the printing deadline. We apologise if your name does not appear in the above list.

Devenez ami-e-s du far°!

Grâce à vos dons, vous contribuez activement au maintien d'une programmation audacieuse et riche en découvertes, tout en garantissant un accueil de qualité pour les artistes et les spectateurs. Vous rendez possible la diversité de l'offre culturelle et son rayonnement à Nyon et dans la région. De plus, votre précieux soutien encourage significativement le far° dans ses démarches d'accompagnement artistique, de création et de sensibilisation aux esthétiques contemporaines.

Thanks to your donations, you can actively support our bold and exciting programme whilst guaranteeing a quality welcome for artists and spectators alike. You also help enhance the cultural diversity and reputation of Nyon and its surroundings. Moreover, your precious support significantly helps far° promote its artistic mentoring, creativity and awareness-raising of contemporary aesthetics programmes.

far° festival des arts vivants, 5 rue des Marchandises, CH-1260 Nyon
Banque Migros SA / IBAN CH94 0840 1000 0561 0924 5 / BIC-SWIFT MIGRCHZZXXX

Important: veuillez mentionner votre nom, prénom, adresse postale ainsi que votre email.

Important: please mention your name, surname, email and address.

Le projet artistique du far* est réalisé par Véronique Ferrero Delacoste en collaboration avec Annabel Glauser, Philippe Oberson et Michael Scheuplein

conseil de fondation

Pierre Wahlen, président
Bernard Delacoste
Yan Duyvendak
Alexandre Kaspar
Federica Martini
Nicole Seiler
Veronica Tracchia, représentante de la ville de Nyon

équipe

direction : Véronique Ferrero Delacoste
administration : Michael Scheuplein
production : Annabel Glauser et Sarah Blumenfeld
communication : Philippe Oberson
relations presse : Ana-Isabel Mazón
billetterie : Sophie Tschachtli
responsable accueil et aménagements : Aurélia Joly
responsable logistique et construction : Thomas Brodmann
technique : Eclipse – Michaël Golay
conception de l'espace de la cour des Marchandises : mcbd architectes
site internet : Fabio Visone, Pablo Lavalley
photographe du festival : Arya Dil
remerciements à tous les bénévoles

publication

direction de la publication : Véronique Ferrero Delacoste
responsable de rédaction : Philippe Oberson
relecture : Maryse Charlot
traduction : AJS Craker
conception graphique : Jocelyne Fracheboud, Paris
photogravure : Printmodel, Paris
impression : Simographic, Ornans
imprimé à 5 200 exemplaires

crédits photos

p. 13 : Eszter Salamon. © Mario Barrantes Espinoza, Eszter Salamon & Boglárka Börcsök
p. 14-15 : Juan Dominguez. © Alessia Bombaci
p. 16 : Gaetano Cunsolo. © Giulia Mangione
p. 17 : Michiel Vandevelde. © Clara Hermans
p. 18 : Sorour Darabi. © Mehrdad Motejalli
p. 19 : Strasse & Lotte van den Berg. © Strasse & Lotte van den Berg
p. 20 : Nicole Seiler. © Nicole Seiler
p. 21 : Lenio Kaklea. © Marc Domage
p. 22 : Ivana Müller. © Rolf Arnold
p. 23 : Rita Natálio & João dos Santos Martins. © José Carlos Duarte
p. 24 : Trân Tran. © Julien Gremaud
p. 25 : Opavivará! © Opavivará!
p. 68 et couverture : Gaetano Cunsolo. © Giulia Mangione

